

Retiens la nuit



■ **SPORT**
Les champions de l'année

p. 6



■ **COMMERCE**
De nouvelles enseignes

p.10

Le recensement aura lieu du 18 janvier au 24 février



Janvier voit désormais chaque année arriver les opérations de recensement de la population qui, depuis 2004, ont lieu par étapes au fil des ans et concernent chaque fois un panel d'habitants désignés par l'Insee par tirage au sort sur les registres administratifs. 1880 foyers sont concernés pour cette édition 2018 qui se déroulera du 18 janvier au 24 février. Les questionnaires sont généralistes et visent à connaître l'état social de la population et les conditions d'habitat afin d'anticiper l'évolution de la ville, aussi bien dans un besoin de logement, d'accueil de la petite enfance, de création d'écoles ou de maisons de retraite. Dix agents recenseurs ont été recrutés parmi le personnel municipal. Si le sort a désigné votre adresse, vous recevrez un courrier, avec la photo des recenseurs avant leur passage. Ils vous proposeront de vous faire recenser en ligne ou sur papier. L'INSEE est le seul organisme habilité à exploiter les questionnaires et cela de façon anonyme. Enfin, toutes les personnes ayant accès aux questionnaires (dont les agents recenseurs) sont tenues au secret professionnel. Si vous êtes concerné(e) par le tirage au sort, votre participation est essentielle et la loi rend obligatoire la réponse à cette enquête.

Laurine Marette, Miss Artois

Habitante de Bailleul-Sire-Berthoult et étudiante en deuxième année de BTS Métiers de l'esthétique, cosmétique et parfumerie à Arras, Laurine Marette a été élue le 18 novembre Miss Artois 2017. Agée de 18 ans, la lauréate a séduit le jury et le public du Royal Variétés parmi dix-neuf candidates. Laurine promènera pendant un an son écharpe et son diadème dans de nombreuses manifestations protocolaires et officielles à Arras et dans toute la région. Laurine Marette sera aussi candidate lors de l'élection de Miss Nord-Pas-de-Calais qui peut, peut-être, la mener au podium de Miss France...
(Crédit photo : Annabelle Pereira - Féerie d'un jour)



Ma Mairie en un clic !

Depuis de nombreuses années, la Ville d'Arras mène une politique de modernisation importante de ses services. L'objectif est de prendre en compte les nouveaux usages pratiques des citoyens. Pour les habitants, cette modernisation est souvent visible (site internet arras.fr, applications mobiles VilleArras et Tell My City, billetterie en ligne ...) mais parfois celle-ci reste à l'échelle interne des services de la Mairie (logiciels, dématérialisation...). En 2013, la Ville d'Arras lançait le « Portail Arras Famille » afin de réserver et de payer en ligne les activités périscolaires, la cantine, la garderie, les crèches ou encore les accueils loisirs. Depuis la mi-novembre 2017, ce service s'est étoffé et prend désormais en compte de nouvelles démarches administratives qui concernent l'état-civil : listes électorales, recensement citoyen, PACS, attestation d'accueil ou encore changement d'adresse.
Pour vous rendre sur « Ma Mairie en un clic », rendez-vous sur arras.fr

Inscriptions sur les listes électorales : réagissez avant le 31 décembre

Les nouveaux arrivants sur la ville, et les Arrageois qui ont changé de quartier, doivent s'inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre. C'est effectivement leur changement d'adresse qui désignera le bureau de vote dans lequel ils devront se présenter lors d'un scrutin. La démarche s'effectue au service état-civil de la Mairie, place Guy-Mollet, aux heures d'ouverture en semaine. Mais des permanences spéciales sont organisées le vendredi 29 de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h et le samedi 30 de 9 h à 12 h. Vous pouvez aussi vous inscrire en ligne sur service-public.fr.

Les Unions Départementales des CCAS réunies à Arras

Le 16 novembre dernier, la Ville d'Arras a joué l'hôte de la première rencontre régionale des Hauts de France des Unions Départementales des CCAS (UDCCAS). Organisée par l'UDCCAS du Pas-de-Calais, représentée par sa vice-présidente Annie Adancourt, cette rencontre qui s'est tenue à l'Atria a permis de nombreux échanges autour des questions d'actualité des CCAS du département que sont le surendettement ou encore les Centre Intercommunaux d'Action Sociale (CIAS).

Solidaires face au chômage

Solidarités Nouvelles face au Chômage (SNC) est une association implantée à Arras en avril de cette année, avec le soutien de la Ville. Elle est labellisée Bleu Blanc Zèbre. SNC accompagne des chercheurs d'emploi en toute bienveillance et sans jugement afin de les guider vers le retour à l'emploi. Les accompagnants sont des bénévoles qui interviennent auprès du chercheur d'emploi par binôme pour l'aider à reprendre confiance en lui et le sortir de l'isolement. Il n'est pas nécessaire d'être un professionnel pour participer, les qualités essentielles sont la bienveillance et la capacité d'écoute. Un partenariat avec Pôle Emploi Arras est né en septembre. Les demandes d'accompagnement ne manquent pas, mais le nombre de bénévoles actuel permet difficilement d'y répondre... C'est pourquoi SNC Arras cherche à accueillir de nouveaux accompagnants pour répondre efficacement aux demandes des chercheurs d'emploi. Si vous souhaitez donner un peu de votre temps au service de ceux qui sont touchés par le chômage, n'hésitez plus et rejoignez l'équipe de bénévoles SNC !

▪ Contact : Corinne Salomez, responsable de SNC Arras – 06 98 38 37 02 – snc.arras@snc.asso.fr

Deux nouvelles balançoires adaptées

Début novembre, la base de loisirs des Grandes Prairies a accueilli deux nouvelles balançoires. Et pas n'importe lesquelles, puisqu'il s'agit de balançoires adaptées pour les enfants en situation de handicap. Elles sont constituées d'un siège coque avec sangles et d'un nid et permettent de maintenir correctement les enfants dans la balançoire (au niveau du dos et de la tête et avec des sangles de sécurité) pour qu'ils puissent se balancer et s'amuser en toute sécurité. Des équipements similaires sont déjà en place au parc Danielle Lamotte et au Jardin du Gouverneur, pour un total de 4 à l'heure actuelle. Une 5^e sera installée en 2018 au parc du Rietz Saint-Sauveur et une 6^e au square Cousteau en 2019.



Une nouvelle feuille de route pour Trèfle

L'association Trèfle qui s'est donnée pour mission le suivi de la population sourde à Arras et enseigne la langue des signes aux familles comme à toute personne souhaitant entamer le dialogue a fêté ses dix-huit ans. Jusque là hébergée à la Maison des Sourds du Pas-de-Calais, rue de la République, Trèfle a pris son indépendance rue du Temple avec son Centre de Formation à la langue des signes française. 150 personnes environ par an suivent un module de formation de 420 heures de cours du soir. L'objectif est de développer les contacts entre sourds et bien entendants. L'association organisera en mai 2018 son deuxième Gestival, grande fête populaire et culturelle de l'expression par les gestes, dont la première, l'année dernière, avait été un succès public montrant l'intérêt d'un grand nombre pour le monde du silence. Des cafés signes seront d'ici là désormais organisés dans les nouveaux locaux.

▪ Association Trèfle, 69 B rue du Temple 03.21.48.86.20 / contact@truffle.org

Hippodrome : la ligne de départ s'élargit

Les courses au calendrier de la prochaine saison de l'hippodrome bénéficieront d'une nouvelle ligne de départ. C'était une volonté du successeur d'Hervé Lamoril, le président Michel Boilot, après une année d'exercice. Ce projet s'est concrétisé grâce à la générosité d'un promoteur, Didier Bouttemy, actuellement occupé sur un chantier de la nouvelle zone commerciale route de Saint-Pol. L'entreprise Cathelain a amené un surplus de terre sur le champ de course, ce qui a permis d'élargir l'espace de départ.



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

De l'historique au numérique

Le Marché de Noël est en train de vivre de belles heures. Il continue de s'affirmer comme l'un des plus réussis des Hauts de France, remarqué jusqu'en région parisienne, et au delà.

Nous avons souhaité étoffer la présence de la fête sur toute la ville afin que les quartiers soient dans la joie de Noël et que les commerçants du centre ville en ressentent les effets.

Pour tous, la fin d'une année est un peu en filigrane l'heure du bilan. Pour une ville aussi, et Arras en 2017 a de quoi être heureuse de son action pour conforter

sa réussite et son rayonnement dans de nombreux domaines. Les exemples ne manquent pas. 285 sportifs, dont 133 champions de France, sont montés sur le podium des Sportifs de l'année. Nous avons voulu, comme chaque année, les féliciter, car, par leur participation à différentes compétitions à travers toute la France, ils sont des ambassadeurs pour afficher notre ville et donner l'envie de la découvrir. Le sport est par ailleurs essentiel dans la construction individuelle, et c'est

pourquoi nous maintiendrons nos efforts pour satisfaire les clubs dans l'amélioration des équipements.

Une ville n'est pas attractive, ni conquérante au niveau économique, si son commerce ne se renouvelle pas dans le dynamisme attendu par les habitants. Comme l'année dernière, une cinquantaine de nouvelles enseignes ont ouvert en 2017, correspondant à l'air du temps. Elles contribuent en même temps à convaincre des familles de s'installer chez nous. Un récent colloque a prouvé que notre fonctionnement en la matière intéressait beaucoup d'autres villes moyennes qui viennent nous regarder comme une référence.

Arras est donc bien partie pour 2018. Nous allons continuer à faire une ville moderne dans l'écrin de son patrimoine. Des manifestations populaires et culturelles draineront chez nous ces visiteurs attendus par le tissu économique. Et vous, habitants d'Arras vous sentirez de mieux en mieux dans cette ville qui conserve sa dimension humaine tout en prenant toute sa place dans les nouvelles technologies qui simplifient le quotidien. Arras ville du numérique est une réalité.

Tous les feux sont donc au vert pour que l'équipe municipale vous souhaite en toute quiétude de joyeuses fêtes de fin d'année.

**ARRAS
EST BIEN PARTIE
POUR 2018**

ACTUALITÉS

Arras Film Festival

p. 4



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - Arras Film Festival
- 4 - Arras Film Festival
- 5 - Arras Film Festival
- 6 - Récompenses sportives
- 6 - Espace Game à Arras
- 6 - Les nouveaux arrageois
- 7 - L'AVAP
- 7 - De la couleur à la Cité des Jardins
- 7 - Soupe du Jardin partagée
- 7 - 24 heures du numérique
- 8 - Arras, destination commerce
- 8 - Zoom sur les écrans
- 9 - Médaille de l'Ordre Nationale du Mérite à 18 ans
- 9 - Arras Solidarité Internationale
- 9 - La refonte de l'offre de stationnement
- 9 - Le don de Ravera
- 9 - Saint-Nicolas
- 10- L'offre commerciale en évolution

- 19 - Pogo Car Crash Control et Obsolete Radio / Hubert Reeves / Opéra Russie
- 20 - Patrick Devresse / Dj set / L'Horion
- 21 - La Jeunesse à l'honneur / Station Napoléon / Croc'art / Flamenco / Musique Minimaliste
- 22 - Agenda

RETROUVEZ-NOUS SUR



@VilleArras

Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau
Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe
Reporter photographe : Julien Mellin
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel
Sortir à Arras : Brigitte Joud - Amélie Terlat
Directrice adjointe de la Communication : Chargés de Communication : Damien Filbien - Christophe Tournay
Assistante de direction : Catherine Petit
Fax : 03 21 50 51 79
Web : www.arras.fr
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr
Impression : Imprimerie SIB - 62205 Boulogne



RENCONTRES

Les clowns de l'espoir

p. 16



LE COIN DE LÉO



FOCUS

- 12 - Ville de Noël

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Main Square Festival / Monstra : la nuit de l'animation / Scout

SORTIR

Patrick Devresse à Cité Nature

p. 20



LIO ET HELENA NOGUERRA

Le duo des Demoiselles

Merci pour ce délicieux moment ! La Lio du Banana Split des années 80, que l'on a aussi connue comédienne, et sa sœur Helena Noguerra, qui est aussi chanteuse, étaient le 4 novembre les invitées du Festival pour une carte blanche. Elles ont chacune

fait découvrir à l'autre, en public bien sûr, un film qu'elle ne connaissait pas, « La clinique de l'amour » pour Helena Noguerra, « Belgian Disaster » pour Lio ; La rencontre s'est terminée au Village par une interview publique menée par Jean-Marc Lalanne, des « Inrockuptibles ». Les deux sœurs, de sept ans de

différence, ont avoué que, petites, elles jouaient déjà aux Demoiselles de Rochefort ! Elles ont d'ailleurs interprété en live le fameux duo parmi huit autres chansons de film pour le régal du public. S'agissait-il d'un test à Arras pour un futur album de reprises ? Les applaudissements effrénés de l'assistance devaient les encourager à concrétiser...



Festival des enfants



Le Festival du Film se soucie de donner le goût du cinéma aux enfants. Et le jeune public a aussi ses avant-premières, et non des moindres : il a ainsi été le premier en France à découvrir « Coco », la nouvelle production des studios Disney-Pixar ! Les jeunes spectateurs ont aussi pu rencontrer Antoon Krings, le créateur de la célèbre série « Drôles de petites bêtes » (photo).

CINÉ-CONCERT

Comme après guerre

Devenus une tradition qui réunit cinéphiles et mélomanes, les cinés-concerts sont une spécificité de festival arrageois. La recette est simple : un classique du cinéma d'après-guerre, en noir et blanc et souvent

muet, accompagné en « live », et souvent en impro, par le pianiste et compositeur Jacques Cambra, spécialiste du genre, et des élèves du Conservatoire participant ainsi à leur manière à faire vivre le festival. Deux films étaient à l'affiche cette fois, à la chapelle du pôle culturel



Saint-Pierre : The Lodger, d'Hitchcock, et Octobre, d'Eisenstein. L'ambiance des cinémas de quartier de jadis retrouvée.

ARRAS FILMFESTIVAL

Arras ou l'art d'aimer

« T'EN VOIS COMBIEN AUJOURD'HUI, TOI ? ». C'EST ASSURÉMENT LA PHRASE LA PLUS SOUVENT SURPRISE DANS LES FILES D'ATTENTE DE L'ARRAS FILMFESTIVAL, ENTRE LE 3 ET LE 12 NOVEMBRE. AVEC 177 AVANT-PREMIÈRES À L'AFFICHE, DES RÉTROSPECTIVES, DES ÉVÉNEMENTS, DIFFICILE DE FAIRE DES CHOIX. ALORS ON SE RENSEIGNE, ON SE CONSEILLE POUR DÉCIDER DANS QUEL SENS METTRE SES PAS SUR LES ÉTOILES QUI GUIDAIENT SUR LES PAVÉS LES FESTIVALIERS ENTRE LE CINÉMOVIDA ET LE CASINO. CERTAINS BOULIMIQUES SONT PARVENUS EN DIX JOURS À VOIR UNE CINQUANTAINE DE FILMS. LE FESTIVAL A COMPTABILISÉ AU FINAL 45 000 ENTRÉES-3 000 DE PLUS ENCORE QUE L'ÉDITION PRÉCÉDENTE. LA DAME DE L'AFFICHE LEUR TIRE LA CASQUETTE !

Le Festival arrageois met aussi à portée d'autographes et de selfies des acteurs dont l'actualité fait qu'on les voit en même temps sur toutes les télévisions, comme, cette année, Karin Viard, Sara Forestier ou Christian Clavier.

Mais il est avant tout l'affaire des cinéphiles. Et Christian Carion, président du jury de la compétition européenne, l'auteur de « Joyeux Noël », d'« En Mai, fais ce qu'il te plaît », tourné en partie à Arras, et du récent « Mon Garçon » avec Guillaume Canet, soulignait au soir de la proclamation du palmarès « la ferveur, l'engouement, l'envie de cinéma qu'il y a dans cette ville ! ». Il l'expliquait par le savoir-faire d'Eric Miot et de Nadia Paschetto, les organisateurs du Festival du Film qui fêtait cette année son 18^e anniversaire. Et l'Atlas d'or, grand prix du jury, notre palme d'or à nous (un prix de 12 000 euros offert par la CUA), est revenu au film slovaque

« The line », une histoire de contrebande de tabac à la frontière avec l'Ukraine, qui était déjà l'un des deux finalement restés en lice lors des délibérations publiques pour le Prix de la Critique. Mais, certains d'entre eux arguant d'« un manque de lisibilité du scénario », les journalistes spécialisés lui ont préféré au film du rasoir « Arrhythmia », film russe sur la vie mouvementée et bureaucratique d'un urgentiste, qui est, lui, « un bloc d'humanité ». « Un film grand public et extrêmement intelligent, fort et fin », affirmait Bruno Cras, le Monsieur Cinéma d'Europe 1, résumant en une formule ce que doit être un « bon film » aux yeux du public qui ne fait qu'aimer le cinéma. Le prix lui a donc été remis à l'unanimité. « C'est pour nous une manière, disait le jury, d'envoyer un signe fort à la profession afin que le film soit distribué en salle ». Confirmation par une mention spéciale du jury principal pour l'acteur Aleksandr Yatsenko. Cet état d'esprit est une des raisons d'être du festival d'où découlent également les « Arras Days » où un jury spécifique décerne des bourses sur scénario afin que des films puissent se faire. Le Centre du Cinéma donne 8000 et la Ville d'Arras 5000 euros. Flash back sur « The Line », le jury de l'Atlas d'or a été rejoint par celui du prix « Regards Jeunes » de lycéens en filière cinéma (2000 euros par BNP Paribas), ce qui fit dire au réalisateur Peter Bebjak, en traduction littérale, que « les vieux avaient rejoint les jeunes » ! Un autre film fit monter deux fois son équipe présente sur scène, le turco-belge Zagros, un berger kurde dont la femme, enceinte, est accusée d'adultère par sa famille, prix de la mise en scène (5000 euros par la Région des Hauts de France) et prix du public (5000 euros par le Département). Zagros avait obtenu la bourse Arras Days il y a trois ans. L'Arras FilmFestival a de la suite dans les idées ! Claude MARNEFFE

« LA FERVEUR, L'ENGOUEMENT, L'ENVIE DE CINÉMA QU'IL Y A DANS CETTE VILLE »

Christian CARION, président du jury



er le cinéma



ARRAS FILMFESTIVAL

Des ricochets en ville

Un policier conduisant à l'aveuglette une voiture bali-sée et en descendant soudain se guidant de sa canne blanche pour interpellier des passants, c'est comme l'oranger sous le ciel irlandais de la chanson, on ne le verrait jamais ! Et pourtant, c'est bien ce qui s'est passé le week-end des 11 et 12 novembre place des Héros. Mais, bon sang mais c'est bien sûr, c'était du cinéma ! Tellement réaliste que certains badauds ou riverains ont même, lors d'une séquence, appelé les vrais policiers et qu'ils s'en est suivie une aimable confrontation puisqu'étaient en règle les papiers, autorisations et contrats de la fiction mise en scène par la compagnie lilloise Detournement – c'est tout dire – où figure un certain Michel Masiero qui n'est pas sans être apparenté à une certaine capitaine Marleau ! L'animation avait été réglée par le service « événementiel » de la Ville

d'Arras qui apportait ainsi un ricochet sur les pavés au festival du cinéma. Ce spectacle de rue sur le mode du polar proposait une enquête sur une scène de crime et les forces de l'ordre n'étaient que cinématographiques. Le week-end précédent, l'auteur arrageois Hervé Henu, qui commence à mettre son nom en couleurs dans le roman noir, avait concocté un « rallye enquête » où il s'agissait pour les passants de résoudre l'énigme de la disparition d'une jeune fille passionnée de cinéma. Les deux week-end du festival proposaient aussi en ville des déambulations d'hommes écrans, du « cinémarionnettographe » dans la caravane du MiniParadisio, le plus petit cinéma du monde, des fanfares, Troubacht Orkestar, Brasscoussband, Fanfarasca et Biface. Pas de quoi appeler la police !

HOMMAGE

Jean Douchet, Arrageois malgré lui !



Né à Arras, une ville qu'il a très vite quittée pour des études à Paris, « parce qu'il faut bouger pour se construire », Jean Douchet est toujours considéré du côté de la Cinémathèque comme l'inventeur d'une philosophie du cinéma à travers ses écrits critiques. Sa notoriété dans le métier, autant que ses origines, ont fait de lui l'invité d'honneur de ce 18^e festival. « Il faut, disait-il, lors d'un débat avec le public au Village de la Grand Place, apprendre au spectateur à regarder ce qu'il a vu. C'est vrai aussi dans la vie ». Pour Jean Douchet, « dans la vie sociale, dans la vie ordinaire, on joue un rôle. Nous sommes tous en représentation. C'est si vrai que certains jours on se reproche d'avoir mal joué. Le grand cinéaste, c'est celui qui filme ça ! ». Le critique ne s'est pas montré hypocrite sur ce qu'il pense de sa ville natale en reconnaissant qu'il l'avait trouvée évoluée lui qui, dans sa jeunesse, l'avait connue engoncée dans sa fierté de chef-lieu.

« Nous sommes tous en représentation »

Devenu analyste de l'actualité cinématographique à Paris, il a fait partie de la bande originale des « Cahiers du Cinéma » où il a connu les grandes signatures de la Nouvelle Vague, Truffaut, Rohmer, Chabrol, Godard, et continue aujourd'hui d'influencer un petit groupe de cinéastes dont Xavier Beauvois, venu présenter en avant-première à Arras « Les Gardiennes », sur le rôle des femmes restées dans les campagnes pendant la Grande Guerre. Jean Douchet était aussi cette année l'interviewer de la leçon de cinéma de l'Université d'Artois consacrée pour l'occasion à la comédienne et cinéaste Noémie Lvovsky, réalisatrice de sept films dont « Camille redouble » et, récemment, « Demain et tous les autres jours ». Elle fait partie, confessait-elle, de cette école du cinéma qui ne pourrait pas sortir un film sans avoir l'imprimatur du gourou. En remettant à Jean Douchet la médaille de la Ville, Frédéric Leturque affirmait qu'il était un « monument ».



LES SPORTIFS DE L'ANNÉE

Un vivier local arrive en national

285 sportifs récompensés. 133 champions de France, individuels ou en équipe. « *C'est remarquable* », constatait Annie Lobbedez, adjointe aux Sports, lors de l'indispensable soirée de Remise de Récompenses aux Sportifs de l'année, le 27 novembre dernier au Casino. « *Ces succès traduisent la constance et l'effort de nos sportifs locaux à l'entraînement en même temps que l'ardeur des dirigeants et des coachs bénévoles* ». L'élue rappelait aussi qu'à Arras, on tenait à ce que la pratique sportive dès l'école soit liée à la réussite éducative. La formation est d'ailleurs un critère de subvention aux clubs. 58 sportifs se sont classés la saison dernière à l'échelon régional. On en retrouve beaucoup dans les 84 appelés sur le podium pour les inter-régionaux. Le RCA est omniprésent avec l'athlétisme, la gymnastique rythmique, le canicross, la natation, mais il y a aussi le judo club Baudimont, le badminton et le foot

féminin, vainqueur de la Coupe de la Ligue. Et justement les revoici, les seniors A d'Arras FCF, troisièmes aux championnats de France division 2, citées au palmarès national par l'inusable animateur de la soirée, Michaël Mathon de Planète FM. Les seniors filles du RCA Tennis arrivent en N4, Les Cavaliers noirs sont sur l'échiquier en N2, les hockeys également, le javelot féminin distingué pour la troisième année consécutive, l'escrime, l'Arras Vélo Club, la pétanque, et bien sûr nos jouteurs insubmersibles ! Trois champions d'Europe arrivent ensuite. Hamza Sad porte les couleurs du Muay Thai USAO. Lisa Gateau a été cinq fois championne d'Europe pour le Judo Club Baudimont. L'escrimeur Eric Guilly sera l'un des rois de la soirée, désigné sportif de l'année il souhaiterait, avant sa retraite sportive, apporter à son club une nouvelle médaille en championnat du Monde. Adrien Petit, qui a terminé

trois Tours de France, Thomas Masson, double champion d'Europe de boxe, Pierrick Martin pour le canoë-kayak sont également mis à l'honneur. Hommage, par des applaudissements plutôt qu'une minute de silence, à trois figures emblématiques disparues cette année, Yveline Vera, judo et tir, Michel Beau, vice-président du RCA Rugby, Jacky Vanwalscappel, l'entraîneur du boxing-club Arras Sud dont le nom sera donné à la salle Beaufort. La soirée s'est achevée par la proclamation des cinq trophées. Le badminton, plusieurs fois cité, revient sur le podium : Stéphane Monchy, son responsable depuis huit ans, est le dirigeant de l'année et Hervé Bourgeois, le coach de l'année. Franck Fourmaux, au RCA Handball depuis 26 ans, est le supporter de l'année. Et l'on retiendra justement de cette soirée l'émanation d'une philosophie du sport selon Arras. Les basketteuses cadettes Arras Pays d'Artois ont remporté la Coupe de France à Bercy. « *C'est exactement ce que j'attends*, intervient Frédéric Leturque. *De jeunes pousses du vivier local qui emmènent Arras au niveau national. Aller chercher des mercenaires pour créer l'image d'une ville sportive n'a aucun sens. J'aime entendre de jeunes Arrageois dire qu'ils veulent porter haut les couleurs d'Arras et de la France* ». Arras a la gagne.



ACTIVITÉ

Un Escape Game à Arras

La peste a envahi la ville ! Tel sera le cadre de l'histoire de l'Escape Game qui a pris place depuis dans une pièce secrète du beffroi. Inauguré le jeudi 23 novembre dernier, ce jeu, premier du genre à Arras et le premier à se dérouler dans un monument classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, semble déjà

prometteur. Dernier projet en date de l'AFP2i, l'association surfe de nouveau sur les tendances actuelles après la création de leurs ateliers d'initiation au numérique et de leur Fab'Lab.

Mais un Escape Game, qu'est-ce que c'est ? Aussi appelé « *Escape Room* », ce jeu d'évasion réel a été inspiré d'un type de jeu vidéo « *Escape the room* » dont le principe consiste pour le joueur, à parvenir à s'échapper d'une pièce dans laquelle il est enfermé en résolvant des énigmes grâce à des indices dissimulés dans cette même pièce. Le principe est le même pour l'Arrascape, l'Escape Game made in Arras. Vous aurez 1 h pour trouver la clé qui vous permettra de vous échapper de la pièce avant que la peste ne se répande et vous contamine !

Prévu pour accueillir entre 2 et 5 joueurs par session, c'est le travail d'équipe, la cohésion et les connaissances de chacun qui vous permettront de résoudre les 15 énigmes imaginées par les étudiants de l'AFP2i.

Pour plus de renseignements rendez-vous sur le site www.arrascape.com. Les sessions se déroulent uniquement sur réservation. Dépêchez-vous, ce jeu est déjà victime de son succès !



VIE LOCALE

De nouveaux Arrageois

Deux fois par an, Frédéric Leturque et les élus convient les nouveaux habitants fraîchement installés à Arras à une réception à l'Hôtel de Ville. Il s'agit de les remercier d'avoir choisi la cité des Atrébates et ses attraits pour s'installer, continuer une carrière et assurer la réussite éducative de leurs enfants. Cette sympathique réception est aussi l'occasion pour les nouveaux arrivants de faire connaissance entre eux, de se faire de nouveaux amis, et de repartir avec une nombreuse documentation sur les activités locales.



VALORISATION DU PATRIMOINE

De nouvelles aides avec l'AVAP

Décidément, les Arrageois sont passionnés par leur patrimoine et cela d'autant plus quand, à travers leur immeuble ou leur maison, ils en sont propriétaires. L'affluence salle des Fêtes à l'Hôtel de Ville, le 28 novembre, lors de la première réunion publique

Nous en sommes tous responsables. Une zone a été délimitée. Elle comporte 1300 bâtiments ! L'AVAP est un dispositif qui peut conseiller, encourager, et aider les propriétaires à maintenir leurs façades en bon état. Un volet mal fichu, un petit carrelage bancal, cela peut être réparé. La même démarche

fonctionne avec succès au Touquet. « Il s'agit, disent les animateurs de l'AVAP, de ne pas laisser les particuliers réaliser n'importe quoi ». Des recommandations sont prescrites en référence à l'historique du bâti dans son environnement. L'AVAP sera opérationnel en 2018 et permettra, après avoir accordé son label, aux propriétaires entreprenant des travaux de réfection d'obtenir une réduction fiscale de 50%, et même plus, du montant de la facture. « C'est un outil supplémentaire pour les particuliers qui souhaitent faire un effort, une aide supplémentaire qui s'additionne à l'existant », disait un intervenant. Depuis 2012, 96 façades ont été rénovées, bénéficiant de différentes aides de la Ville, de la Communauté Urbaine, ou

d'organismes spécifiques. L'AVAP est ainsi un coup de pouce apporté à l'entretien du patrimoine. Dès 2018, un architecte-conseil examinera les projets afin de les avaliser, ou de les corriger, pour déclencher le processus.

- Informations et renseignements :
Mairie au 03 21 50 50 20 ou www.cu-arras.fr



QUARTIERS

Lever des couleurs à la Cité des Jardins !

« C'était vraiment super, c'était génial ! », s'exclame Marie-Pierre avec son enthousiasme habituel. La cheville ouvrière de « Donnons de la couleur à nos jardins », à la Maison des Platanes, est aux anges et prévoit déjà de recommencer. La mise en place des différentes animations a mobilisé les familles pendant plusieurs semaines et le point d'orgue, le 26 octobre, a été une totale réussite. Plus de 150 personnes étaient au rendez-vous. Déjà, le lundi précédent, deux ateliers avaient fonctionné, collage et photo. « Ce qui est bien, poursuit Marie-Pierre, c'est que les parents sont venus avec les enfants. Ils se sont fait photographe ensemble, et nous avons eu des participants de tous les quartiers du sud. Réunir tout le monde, c'était notre but, alors nous sommes super contents. Nous donnons une nouvelle image du quartier ». Le jeudi, c'était la fête. On a dansé dehors. Un goûter a été servi, des gâteaux avec du chocolat chaud et du

jus d'orange. Et, là aussi, on a vu arriver des gens de partout. « Même d'ailleurs du centre ville qui en avaient entendu parler et sont venus ! », se réjouit Marie-Pierre en soulignant en même temps le rôle joué par le Pharos dans la réussite de l'opération. Les personnes âgées étaient aussi de la fête : elles sont venues chercher leur colis de Noël. Pas une ombre au tableau. La Cité des Jardins a éclaté de toutes ses couleurs et ne demande qu'à maintenir la position du Sud plein soleil.



QUARTIER

La soupe du jardin partagée

Ah ce qu'elle était bonne la soupe au potiron ce midi du 17 novembre au jardin partagé de la rue Matisse. Ils y ont ajouté un peu de coriandre, affirme un connaisseur. Le jardin a été créé il y a trois ans sur 1000 m² entre les deux mosquées du quartier. C'était, avec le soutien de la municipalité, une idée du président du Rotary de l'époque, le docteur Bruno Tillie, afin de fédérer autour de la culture pour tous la différence des habitants. « On fait pousser des tomates, des betteraves, des poireaux, des oignons, des salades. On a même réussi des arbustes fruitiers », explique Abdallah Bouziane, qui selon ses amis a la science du potager entre les mains. Il est parvenu à réunir autour de lui un petit groupe d'une quinzaine d'habitants qui se sont pris de passion pour la culture de la terre et aiment surtout partager leur récolte selon la participation et les besoins des uns et des autres. « Ils se sont appropriés l'endroit. C'est dans un tel moment de convivialité qu'on le voit », dit un animateur. Le Rotary continue de suivre et d'aider l'opération en apportant engrais naturel et containers d'eau. Un conseiller de l'association lilloise Ajonc (Association des Jardins Ouverts Néanmoins Clôturés-mention spéciale du jury pour la dénomination!) vient chaque semaine. Les enfants de la maternelle Rouquié, de l'école Molière, et même de la crèche Maurice-Leroy viennent y découvrir qu'un légume, ça sort de terre ! Le Jardin Partagé a trouvé tout son sens en cultivant, venu de la terre, essentiellement le vivre ensemble.



ÉVÈNEMENT

24 heures pour redécouvrir le Numérique

Cité Nature a accueilli les mercredi 22 et jeudi 23 novembre derniers une nouvelle édition des « 24 heures du Numérique ». Cet événement entièrement dédié au numérique était organisé par l'AFP2i d'Arras (Atelier de Formation Personnalisée et d'Insertion Individualisée). Au programme conférences, animations, coopération, inauguration... et de nombreuses animations e-station dédiées à l'innovation numérique : drones, réalité virtuelle, smartphone/codage, objets connectés, réseaux sociaux, impression 3D, « e-Réputation », démarches en ligne...

- AFP2i Arras - 2 Rue Gustave Eiffel
Tél : 03 21 51 17 15 / www.afp2i.fr

VIE ÉCONOMIQUE

La belle dynamique commerçante de la ville

Alors que beaucoup de villes moyennes de la taille d'Arras se voient de plus en plus dévitalisées de leur commerce de centre ville au profit de zones commerciales en constante expansion, la capitale de l'Artois vit une mutation du petit commerce qui fait qu'elle est regardée et considérée comme un exemple dans différentes régions de France en souffrance. 50 nouveaux commerces ont ouvert leur enseigne en 2016. On ne sera pas loin de la même performance à la fin de cette année ! (voir page 10). Une délégation d'une quinzaine de journalistes, membres d'une association spécialisée dans l'actualité de la vie commerciale en France, est d'ailleurs venue début octobre se faire

lonté politique d'aménagement de la voirie et de l'espace public dans une ville où le petit commerce de proximité « doit affronter pour faire venir le chaland une complexité des parcours ». Néanmoins, 63% des commerçants sont des indépendants, n'appartenant à aucun réseau ou franchise. La Ville a réussi à convaincre certains propriétaires de baisser les loyers afin de maintenir à flot les enseignes « car le commerce commence par l'immobilier ». Chacun s'y retrouve. Mais il est vrai que le commerce arrageois manque de ce qu'on appellerait une locomotive, une grande enseigne nationale du vêtement, par exemple, qui ferait effet d'aimant sur le public et attirerait les acheteurs

à la découverte des rues commerçantes. « Une partie de notre bâtiment rue Gambetta sera transformée en activité commerciale », garantit Christian Brebant, délégué régional de la Poste. La Gare pourrait aussi devenir un lieu de commerce. A Gand, il y a vingt ans que c'est fait ! « Nous faisons tout pour accompagner au quotidien les nouveaux venus et faire en sorte qu'ils se sentent considérés », dit Nadine Giraudon, adjointe au maire en charge du Commerce. La Ville ne compte pas moins de cinq unions commerciales, preuve de la vitalité du petit commerce jusque dans les quartiers. Arras est regardée et fait envie. Arles est venue voir. Une styliste internationale, Claire Consigny, s'est installée place de la Vacquerie. Philippe Rapeneau, son président, a expliqué comment la Communauté Urbaine, qui a la compétence économique, participait à la démarche en requalifiant certains secteurs à travers le plan

local d'urbanisme et en favorisant la mobilité en centre ville. Il conviendra aussi de remettre à plat la circulation et le stationnement afin que l'on puisse accéder plus facilement en centre ville. « No parking, no business », disait un commerçant. « Pour qu'un cœur fonctionne, il faut qu'il soit irrigué. Le sens de circulation est un ventricule, remarquait Frédéric Leturque. Les mutations sont des exercices qui nécessitent du dialogue et de la confiance. Il faut regarder la ville de demain ». Et le Maire d'affirmer « que le sujet doit être traité globalement dans le besoin de se retrouver dans la proximité ». Le sujet épineux de la voiture a été abordé : « il n'est pas question de lui enlever droit de cité »... Plus que jamais Arras poursuit son ambition : être la destination commerce entre Paris et Lille.

expliquer la stratégie commerciale locale et constater de visu ses effets. La Ville a nommé un directeur du développement commercial, Serge Policante, et un responsable de la stratégie, Antoine Cornuel. On en a pas fait autant à Limoges pour une zone de chalandise quatre fois plus importante. En février 2016, le taux de vacance commerciale était à Arras de 17,5%. Il est passé en dessous des 10% avec 86 ouvertures contre 37 fermetures cette année. Des rencontres territoriales du commerce ont d'ailleurs fait le point à travers différentes interventions et tables rondes, le 29 novembre au Théâtre. Un cabinet spécialisé, Bérénice, à qui la Ville a confié une mission de conseil pour une stratégie de développement a fait état de ses conclusions. Les enquêteurs ont d'abord souligné une vo-



JEUNESSE

Tanguy Vaast récompensé



Médaillé de l'Ordre National du Mérite à 18 ans ! C'est ce qui est arrivé à Tanguy Vaast, membre du Conseil des Jeunes depuis 2013. Le jeune Arrageois a reçu le 8 décembre au pied de la stèle en mémoire au Général De Gaulle, face à la Citadelle, le diplôme et la médaille représentant le prix du Civisme pour la Jeunesse décerné par l'association nationale de l'Ordre National du Mérite. Cette distinction est revenue à Tanguy Vaast pour saluer le travail qu'il a effectué afin que voie le jour rue Georges-Auphelle la Mica, Maison de l'Initiative et de la Citoyenneté Arrageoise. La Mica se veut un véritable outil de valorisation et de promotion de l'engagement et des initiatives de la jeunesse, et elle est, depuis son ouverture, de plus en plus fréquentée. Cette démarche civique de la part d'un jeune avait dans un premier temps attiré l'attention de l'Ordre National du Mérite à l'échelon départemental et Tanguy Vaast avait reçu une première distinction le 13 mai à l'Hôtel de Ville. Mais les instances parisiennes ont eu connaissance de l'investissement exemplaire du jeune homme, élu depuis 2015 au sein du comité jeunes de l'ANACEJ, Association Nationale des Conseils de Jeunes. La récompense allait devenir nationale. L'association ne décerne qu'une seule médaille de la sorte dans l'année sur toute la France. C'est dire la portée de la distinction qui honore le jeune Arrageois.

ÉVÈNEMENT

Zoom sur les écrans



Du 27 septembre au 10 novembre dans de nombreuses structures de la Petite Enfance, s'est tenue l'action Zoom sur les écrans. Plus qu'un zoom, le Kiosque de la Ville d'Arras, a mis en place près de 35 actions de sensibilisation pour apprendre aux parents à apprivoiser et connaître les écrans ainsi que leurs usages en fonction de l'âge de leurs enfants. À l'heure du bilan, c'est surtout la mobilisation de la trentaine de partenaires qui a fait le succès de cet événement. Claire Hodent, conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille, souligne que c'est grâce à l'investissement de qualité de ces partenaires et la multiplicité des activités et ateliers qu'ils ont pu proposer, que Zoom sur les écrans a pu séduire un si large public. Les bambins, les enfants, les ados, les

parents et même les futurs parents, chacun pouvait trouver un atelier qui lui corresponde et sous la forme qu'il préfère, activité ludique, débat, spectacle, animation, jeux, cinéma... Tout pour sensibiliser et apprendre comment bien grandir avec les écrans. Car c'était ça l'enjeu nous explique Claire Hodent, « nous ne sommes pas des moralisateurs, l'intérêt était de proposer un cadre pour mettre les jeunes et les parents en lien avec nos partenaires et professionnels pouvant leur transmettre les bons usages à adopter à l'égard des écrans, quel que soit l'âge ». Cette opération, première du genre sera probablement renouvelée. Les écrans étant de plus en plus présents dans le quotidien de nos enfants, l'apprentissage de leur utilisation devient une question incontournable.

SOLIDARITÉ

Ces assos qui voient loin

Etendue en festival pour prendre plus d'ampleur, la Semaine de la Solidarité a été accueillie du 17 novembre au 3 décembre au centre social Léon Blum. L'événement a été l'occasion pour le nouveau collectif associatif Arras Solidarité Internationale de regrouper à travers différents stands et interventions les associations locales qui le soutenaient, menant de par leurs statuts des actions en faveur des pays en développement. Ce rendez-vous a aussi été l'occasion d'un échange vidéo en direct entre les jeunes Arrageois de la Mica et de jeunes Haïtiens de Limonade dans le cadre du projet d'échanges entretenu maintenant depuis plusieurs années. Les jeunes du centre de lecture et d'animation culturelle de la ville qu'Arras soutient avaient réalisé un reportage photo sur leur vie de jeunes en Haïti. Cela se voyait dans leur regard et s'entendait dans les commentaires, les jeunes de la Mica ont été impressionnés. Les échanges entre Arras et Limonade se poursuivent et ont pris un élan constructif. A tel point que Denise Bocquillet, adjointe en charge de la Coopération Décentralisée, qui n'était pas allée à Haïti depuis six ans, a été invitée à Port-au-Prince aux deuxièmes assises franco-haïtiennes en reconnaissance du travail effectué par la Ville et ses services. « *Nous allons en profiter,*



expliquait-elle, pour nous rendre à Limonade voir ce qui a été effectivement réalisé grâce à notre aide logistique et à nos conseils ». Trois jeunes étudiants ont successivement séjourné là-bas en service civique. Quant à l'Haïtien Ramcès Bernadin, on se souvient qu'il fut Arrageois six mois cette année, faisant notamment

connaître son pays, en TAP, aux élèves de l'école Anatole-France. Il en est retourné plus fêru encore de culture française. Considérant que ses concitoyens n'étaient pas encore suffisamment francophones à son goût, il a entamé de développer chez lui la culture et la pratique de la langue française.

DOMAINE PUBLIC

Un stationnement pour chacun

Au 1^{er} janvier 2018 l'offre de stationnement de la ville d'Arras se développe, avec l'objectif d'être plus pratique et plus lisible. « *Les tarifs ont été repensés pour faciliter l'accès de tous à la ville. Le travail de refonte de l'offre de stationnement s'est fait en concertation avec un comité d'usagers* » explique Pascal Lefebvre, Conseiller municipal délégué à la sécurité, à la tranquillité publique et au stationnement. « *Arras doit être une ville facile à vivre. Nous faisons en sorte de coller au plus près aux différents usages possibles* ». L'offre payante doit permettre de favoriser la rotation du stationnement en cœur de ville. Elle vient en complément de l'offre gratuite construite autour



des bornes station-minutes disponibles pour des durées de 15 minutes maximum et des parkings de surface gratuits. Autre nouveauté et non des moindres, les horodateurs ont été renouvelés, offrant désormais plusieurs solutions de paiement : monnaie, carte bancaire, sans contact, smartphone et une toute nouvelle application «Woosh» qui vous permet de payer au plus juste. Le PIAF est toujours d'actualité ! Vous n'aurez donc plus d'excuse ! D'autant qu'à partir de ce 1^{er} janvier, terminé les amendes reversées au Trésor Public. Désormais, c'est le Forfait Post-Stationnement (FPS) à 17 € qui régit le stationnement. En cas d'occupation trop longue du domaine public, l'automobiliste paiera une juste redevance, remplaçante de l'amende. En clair, si vous payez 2 heures de stationnement (soit 3 € en zone jaune) et que vous dépassez ce temps de stationnement

réglé, vous serez redevable de 14 € (les 17 € de FPS moins les 3 € que vous avez déjà versés). Plus de papillon sur le pare-brise, vous recevrez un courrier directement chez vous qui vous donnera toutes les indications pour régler votre forfait. Une question ? Un besoin ? Rendez-vous du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h au Point Info Stationnement situé au 53 boulevard Faidherbe ou sur arras.fr rubrique « Me déplacer ».

SOCIAL

Un don de Ravera pour le Petit Marché

C'est une tradition. L'association Ravera, en la personne de son président Daniel Guérin, remet chaque année un chèque au profit du Petit Marché Arrageois, somme provenant des bénéfices de l'organisation de son exposition de véhicules anciens. Cette fois, ce sont 300 euros qui iront s'ajouter au budget du Petit Marché qui permet, Maison Colucci, à certains foyers de faire leurs courses sans trop entamer leurs ressources. Denise Bocquillet, Première Adjointe, et à l'origine de la création du Petit Marché, ainsi que Nicole Canlers, vice-présidente du CCAS, ont remercié Ravera pour son don. La prochaine édition du Salon des collectionneurs de véhicules anciens, doublé de sa bourse d'accessoires, aura lieu le 18 mai 2018, de 9 h à 18 h, à Artois Expo.



JEUNESSE

Le bon Saint-Nicolas

Malins les gamins ! Ils veulent bien croire à Saint-Nicolas. Ils en attendent chocolats et bonbons. Mais le père Fouettard n'existe pas ! « *Regarde, il est là avec son martinet* » dit un papa, l'enfant sur les épaules. « *T'as pas été sage, il va te poursuivre !* ». Le petit a pris toutes ses jambes pour se réfugier dans la chasuble du saint qui vient de descendre du Beffroi. Les clameurs de centaines de voix enfantines l'ont décidé à se risquer, et voici qu'il dirige la foule vers l'église Saint-Jean-Baptiste. Il accueille à l'entrée les enfants qui souhaitent une photo avec lui. En ce jour de mort de Johnny, c'est Saint-Nicolas qui met le feu auprès de petits qui sauront plus tard que leurs parents avaient une idole. Saint-Nicolas à Arras est toujours une fête familiale. Sa légende des trois petits enfants qu'un méchant boucher voulait mettre au bouillon est chaque année réchauffée dans une nouvelle mise en scène au pays des trouvères.



COMMERCE

Bienvenue en ville !

50 NOUVEAUX COMMERCE EN 2016. AUTANT, OU PRESQUE, À LA FIN DE L'ANNÉE. LE COMMERCE ARRAGEOIS EST DE PLUS EN PLUS DYNAMIQUE ET DE NOUVELLES ENSEIGNES CHOISISSENT LA VILLE POUR SA RÉPUTATION D'ALLER DE L'AVANT. COMMERCE DE BOUCHE, BRASSERIES, PRÊT À PORTER, BIEN SÛR, MAIS AUSSI DES INITIATIVES ORIGINALES QUI SUSCITERONT LA CURIOSITÉ. PETIT PANORAMA, NON EXHAUSTIF, EN PHOTOS, AFIN QU'AU FIL DE VOS PROMENADES VOUS PUISSIEZ IDENTIFIER LES RÉCENTES OUVERTURES... ET ENTRER LES DÉCOUVRIR.



Bon App - 16 Rue Gambetta - Restauration rapide



Claire Consigny France - 20 place de la Vacquerie - Prêt-à-porter



Chez Léonie - 5 rue des Dominicains - Restauration Street Food



Héros - 64 Place des Héros - Prêt-à-porter



La Latteria Italia - rue Paul Doumer - Epicerie fine italienne



La Fée Meringue - 6 rue des Balances - Salon de thé



Le Rat Perché - 4 rue des Jongleurs - Bar



Les Francs Burgers - 25 Grand'Place - Restauration



Monkeys Coffee - 5 rue des Balances - Salon de Thé



Eliméa - 28 rue Legrelle - Huiles Parfums



La Marquise - 10 rue des Petits Vieziers - Restaurant



Physiomins - 3 rue Paul Doumer - Bien-être



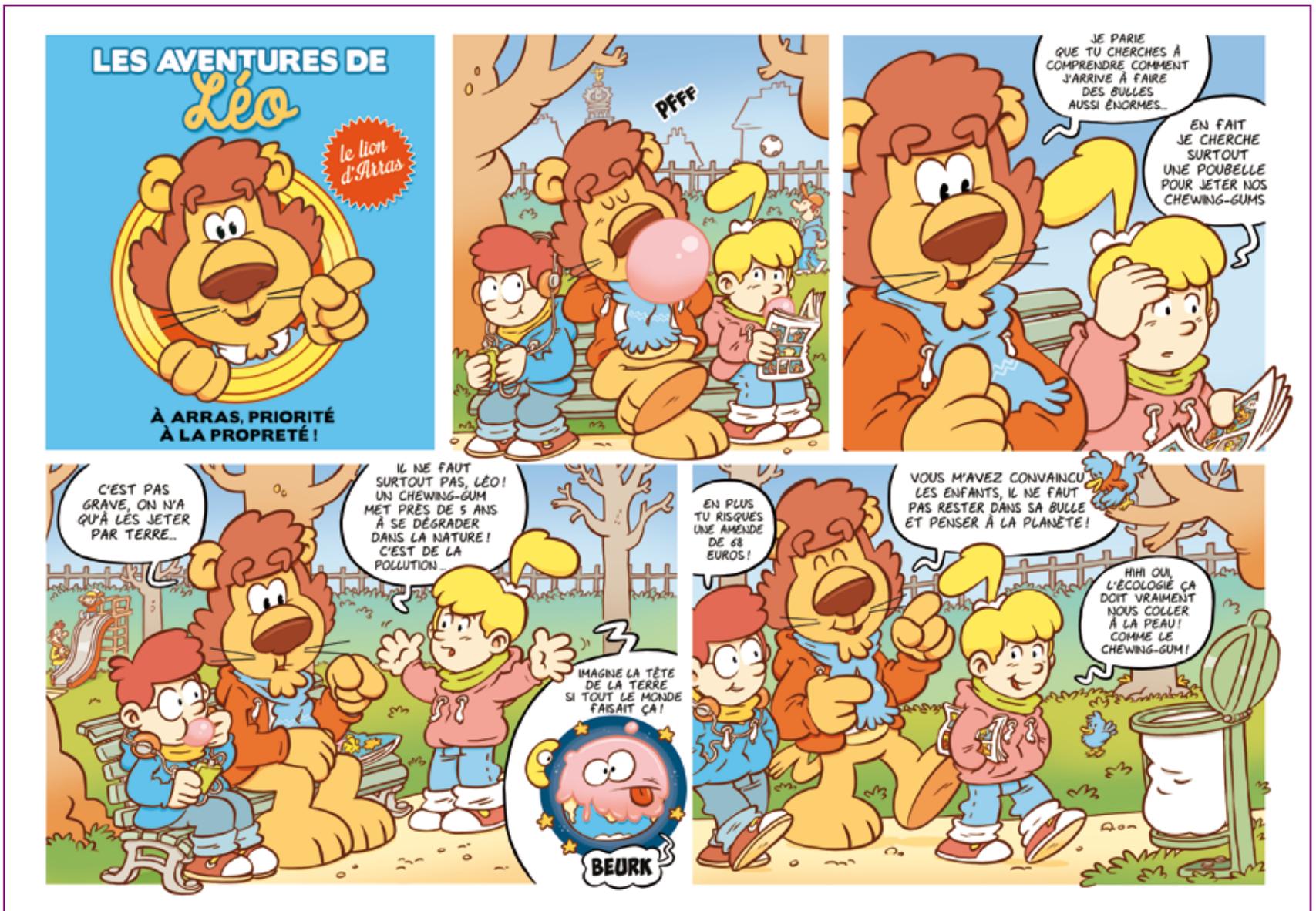
La Conserverie St-Christophe - 4 rue de la Housse - Conserverie



Urbans Gazelle - 64 rue Delansorne - Prêt-à-porter



West Burger - 15 Place Courbert - Restauration rapide



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Tu as toutes les chances pour que tes parents t'emmènent au Marché de Noël ! Alors sache que les enfants, en plus de s'émerveiller des stands, de forcer la main des parents pour friandises et cadeaux, peuvent participer à des activités qui leur sont spécialement destinées. Bien sûr, tu peux monter à la Grande Roue, découvrir le patinage avec les grands, faire un tour de chevaux de bois au carrousel, mais l'Office de Tourisme propose bien d'autres choses. Une yourte a été installée et accueille les jours différents ateliers créatifs. Peinture de santons, le mercredi 20 décembre, chemin de table le mardi 26, création de cartes de Nouvel An le mercredi 27, marque-place le jeudi 28, centre de table le vendredi 29. Les ateliers sont en accès libre à 15 h et à 16 h à partir de 7 ans. Tu pourras ainsi, toi aussi participer à la décoration de la table du réveillon et faire admirer ton travail par tes parents et les amis. A moins que tu ne préfères le stand de maquillage de fête tous les samedis de 14 h à 18 h.

UNIQUE

« L'événement en décembre, c'

L'ÉDITION 2016 DU MARCHÉ DE NOËL AVAIT ATTIRÉ UN MILLION DE VISITEURS. L'AMBITION EST DE MAINTENIR LE CHIFFRE TOUT EN AMÉLIORANT ENCORE LA QUALITÉ D'ACCUEIL. ET, COMME L'ANNÉE DERNIÈRE, L'ANIMATION S'ÉLARGIT À TOUT LE CENTRE-VILLE, DEVENU À L'OCCASION DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE, UNE ATTRACTION TOURISTIQUE. ET LA MAGIE DE NOËL S'ÉTEND MÊME À TOUS LES QUARTIERS, POUR FAIRE D'ARRAS UNE VÉRITABLE VILLE DE NOËL.

Tapis rouges et flocons blancs, sapins verdoyants, illuminations multicolores et décors féeriques, une âme d'enfant en vagabondage, odeurs de marrons, confiseries et de vin chaud, le marché de Noël est un panaché de plaisirs et de saveurs. Les larges allées permettent à la foule d'aller et venir dans les deux sens. Les chiffres aussi sont un régal : 11 000 m² de moquette, 800 mètres de guirlandes, 3 000 ampoules, 900 sapins. Le marché de Noël 2017, c'est 140 chalets, douze de plus que l'année dernière dont huit rue de la Taillerie, nouveaux chalets construits cette fois par les étudiants du lycée professionnel Jacques-Le-Caron. Aux entrées, bien sûr, le contexte actuel contraint à un contrôle sécuritaire individuel et serré, mais, dès le premier week-end, on a constaté un savoir-faire qui permet aux files de visiteurs patients de s'écouler dans la fluidité. Nous sommes dans un dispositif grand événement, comme pour un festival. Les jours de plus grande fréquentation, la manifestation pouvait accueillir, l'année dernière, jusqu'à 25 000 visiteurs. C'est pourquoi, l'entrée principale se faisant à mi temps de la rue de la Taillerie, encadrée de deux tourelles de bois de neuf mètres de haut, quatre autres pénétrations sont possibles, selon l'affluence et l'origine des flux, au quatre coins de la Grand Place, sous l'arche scintillant à la sortie de la rue du Cardinal, rue Paul-Perrin, au Poids Public, et côté Faisanderie. Quand on pense que les premiers marchés de Noël arrageois, à la fin des années 80, ne comportaient que quelques chalets, organisé par des élèves en BTS Action Commerciale du lycée Guy-Mollet ! « Aujourd'hui, il est devenu une destination régionale incontournable en fin d'année qui renforce l'image d'attractivité d'Arras, dit Nadine Giraudon,

adjointe au Commerce. *Le Marché de Noël, on y travaille toute l'année* ».

Lille et Amiens sont aux aguets, il est reconnu comme le plus grand de la Région. Dès février, les candidatures d'exposants affluent. Un millier cette année ! Un comité de sélection favorise l'authenticité des artisans. 70% des commerçants viennent des Hauts de France. 38% sont des commerçants arrageois qui considèrent le marché de Noël comme une vitrine vers leur magasin en ville. Après avoir fait une fois, deux fois, et parfois plus, le tour de la place magique, les visiteurs, à la sortie, doivent effectivement avoir envie, dans toutes les directions, de s'enfoncer dans les rues illuminées de la ville. « *En termes d'animation, nous faisons, avec le marché et la décoration, la moitié du chemin.*

Aux commerçants de faire le reste, par l'attraction de leurs vitrines, l'aménagement, pour les fêtes, de leurs horaires d'ouverture, dit le Maire. Il faut qu'ils prennent conscience qu'ils sont commerçants à Arras. Pas dans un petit bourg, ni dans les rayons d'un hypermarché ! ».

La ville, c'est vrai, a pris ses plus beaux atours, et certaines vitrines rivalisent d'imagination dans un décor de Noël. « *Le marché de Noël, dit Frédéric Leturque, est là pour créer un appel d'air. On fait venir les gens pour les retenir en ville plutôt qu'ils aillent ailleurs* ».

Des îlots d'animation sont ainsi éparpillés en ville, manèges enfantins et baraques foraines comme place de la gare, maison du Père Noël place du Théâtre (voir ci dessous). La ville de Noël doit aussi être un plaisir de piéton. Il faut savoir stationner aux entrées et marcher (voir ci dessous) et la SNCF a participé à un effort pour séduire les Lillois : 10 euros l'aller-retour en TER. Le Marché de Noël d'Arras, gastronomie, décorations, curiosités, cadeaux, ou simple plaisir d'une flânerie sans bousculade, se donne tous les atouts pour devenir remarquable au delà de la région comme le confirment les nombreuses retombées économiques et médiatiques qu'il suscite.

Et toute la ville se met au diapason des fêtes puisque les structures petite enfance, les associations de quartiers, les centres sociaux d'Arras Ouest, Arras Sud et Nord-Est Centre organisent eux-aussi spectacles, fêtes, réveillons solidaires, marchés de Noël et autres distributions de colis de fin d'année (photos ci-contre).

Arras n'a jamais aussi bien porté son appellation de Ville de Noël !



Le Marché de Noël en fiche pratique

Le Marché de Noël en fiche pratique

- Le Marché de Noël est ouvert jusqu'au 30 décembre.
- Du lundi au jeudi, de 12 h à 19 h 30
- Le vendredi de 12 h à 21 h
- Le samedi de 10 h à 21h
- Le dimanche de 10 h à 19 h 30
- Dimanche 24 décembre de 10 h à 17 h
- Lundi 25 décembre, fermé
- Samedi 30 décembre, clôture à 19 h

La Grande Roue : 4 € le tour

La patinoire en glace naturelle sur 500 m² : 6 € pou une heure ; 5 € pour les moins de 12 ans

Le carrousel : 3 € le tour, 10 € les 4 tours

Le manège sapin : 3 € le tour

La piste de luge sur 32 mètres : 3 € les 3 descentes ; 10 € les 8 descentes ; 20 euros les 20 descentes. Gants fournis obligatoires.



'est la ville de Noël >>



PLACE DU THÉÂTRE

Le Père Noël et les enfants

Cette année, la Maison du Père Noël s'est installée place du Théâtre. Les enfants ne s'y trompent pas. Ils l'ont repéré pendant les courses en ville et réclament aux parents d'y prévoir un passage. La petite maison qui n'est pas dans la prairie a été construite en trois parties, l'accueil, le passage sur les genoux de Papa Noël, la sortie où l'on peut prendre le temps de remettre bonnets et cache-nez. La construction a entièrement été prise en charge par les services techniques de la Ville qui ont utilisé des planches de récupération, notamment celles qui avaient permis la reconstitution d'une tranchée de la Grande Guerre dans la cour du Musée pour la commémoration du centenaire 14-18. La maison est décorée, enguirlandée, garnie de sapins et constitue une attraction dans tout le quartier du Théâtre.

Mais les enfants sont aussi attendus ailleurs : Place de la Gare avec des attractions foraines, et sur le marché de Noël dans une yourte, nouveauté de l'année, qui leur propose différents ateliers d'art créatif :

- La peinture de santons, le mercredi 20 décembre ;
- La couronne du Nouvel An, le mardi 26 décembre ;
- La carte de vœux, le mercredi 27 décembre ;
- Un marque-place pour le repas de famille, le jeudi 28 décembre ;
- Une décoration de table pour le réveillon, le vendredi 29 décembre.

Ces ateliers sont en accès libre à 15h et 16h pour les enfants à partir de 7 ans. Tous les samedis, de 14h à 18h, la yourte propose des ateliers de maquillage, et tous les dimanches un spectacle jeune public familial.

Programme complet et informations pratiques sur www.noelarras.com



INTERVIEW



Nadine GIRAUDON

Adjointe au Maire en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Une vraie fête populaire

Arras-Actu : Au moment où nous nous rencontrons, les deux premiers week-end étant passés, les comptages des entrées au Marché de Noël permettent-ils de dire que nous nous dirigeons vers une fréquentation identique à celle de 2016 ?

Nadine Giraudon : Le premier week-end a enregistré environ 160 000 passages. La performance est à peu près identique pour le second. Les week-end les plus performants sont à venir. Signalons que, le samedi 2, 1 000 randonneurs venus en car de tout le Nord et de la région parisienne avaient un parcours découverte en ville qui se terminait sur le marché de Noël.

A.A. : Pour vous ce marché de Noël doit être une ouverture sur toute la ville, la ville de Noël...

N.G. : On a voulu faire en sorte que, par ses illuminations, ses décorations, Noël rayonne sur toute la ville jusque dans les quartiers. La ville de Noël est une véritable manifestation de culture populaire. Le marché doit entraîner les gens en ville.

A.A. : Justement pourquoi certains commerçants de la ville ont-ils voulu être également présents sur le marché ?

N.G. : C'est pour eux une vitrine complémentaire. Des gens qui les ont repérés sur le site peuvent avoir envie d'aller les découvrir en ville. Et puis investir les rues de la ville peut susciter des tentations, des achats d'impulsion. C'est Noël ! N'oublions pas que cette manifestation a suscité 4 millions d'euros de retombées économiques en 2016.

A.A. : Y-a-t-il suffisamment de brasseries et restaurants pour accueillir le public en centre ville ?

N.G. : Le choix est diversifié. Les restaurants sont pleins. Les restaurateurs veulent absolument s'équiper de terrasses et de parasols avec chaufferettes pour étendre leur accueil à l'extérieur.

A.A. : Pourquoi la Maison du Père Noël a-t-elle émigré cette année place du Théâtre ?

N.G. : D'une part, nous voulions place des Héros un grand sapin qui illumine la place. Et puis nous souhaitions apporter aux commerçants du quartier des Arts une attractivité particulière pour les satisfaire parce qu'ils se sentaient un peu délaissés. La maison du Père Noël place du Théâtre, on en parle jusqu'à la place du Wetz d'Amain.

A.A. : La place de la Gare est également animée. Que peut-on y trouver cette année ?

N.G. : Il y a des manèges enfantins, des attractions foraines, des confiseries. Et la vente de sapins sur ce site est une idée originale pour déplacer le public.

A.A. : Les contrôles de sécurité, les fouilles et palpations, ne sont-ils pas trop contraignants ?

N.G. : Bien sûr, cela peut parfois ralentir les files d'entrées et être considéré par certains visiteurs comme désagréable. Mais les agents de sécurité doivent avoir du tact. Les week-end pas moins de 80 personnes, agents de sécurité, police, police montée, sont sur le site. De toutes façons, ce sont les conditions qui ont été validées par la Préfecture sans lesquelles nous n'aurions pas eu le droit d'ouvrir notre marché de Noël. Un problème engagerait la responsabilité de la Ville.

A.A. : Le marché de Noël est parti pour être une nouvelle fois un succès. Que peut-on imaginer de plus pour l'édition 2018 ?

N.G. : Je crois qu'on est arrivé Grand Place à la capacité maximale de chalets. En rajouter encore serait réduire la largeur des allées et prendre sur l'aisance de la promenade. On entend régulièrement évoquer en ville une possibilité d'extension place des Héros. Ce n'est pas envisageable, car nous voulons absolument préserver nos marchés du mercredi et du samedi auxquels nous tenons beaucoup. Mais pourquoi pas travailler à l'avenir à une ouverture sur d'autres places... Ce que nous améliorerons aussi, c'est la signalétique pour créer un véritable cheminement en ville.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Demain vous appartient

Arras est une ville qui vit. Preuve en est cette année écoulée, riche en émotions avec les commémorations de la Bataille d'Arras à l'occasion desquelles nous avons eu le privilège d'accueillir le Président de la République française et le Premier ministre du Canada. Pour ce Centenaire ce sont toutes les forces vives de notre territoire qui se sont mobilisées pour replacer Arras au cœur de la mémoire, de sa mémoire. Nous tenons ici à les remercier pour leur implication et leur contribution au rayonnement d'Arras.

Un rayonnement qui se traduit aujourd'hui par nos événements phares : le Main Square désormais reconnu dans le top 5 des festivals musicaux de France, l'Arras Film Festival plus grand rendez-vous cinéma au nord de Paris, sans oublier le Marché

de Noël classé dans le top 10 des plus beaux de France ! Oui, notre ville est animée. Et cette animation se joue aussi dans la proximité. Le quartier Jean Jaurès a désormais son terrain multisports, les travaux d'aménagement du parc du Rietz, pensés dans la concertation avec les habitants du quartier, ont démarré... Arras est une ville qui va de l'avant, avec une préoccupation : votre bien-être. C'est pourquoi la propreté a été placée au rang de priorité. La piétonisation de la place des Héros s'inscrit aussi dans cette perspective d'une ville apaisée et attractive.

Si 2017 a tenu toutes ses promesses, 2018 promet aussi d'être grande. A Arras, cette nouvelle année sera placée sous le signe du bien-vivre ensemble, du civisme, de la solidarité. La réserve

citoyenne et le dispositif des voisins bienveillants verront le jour. Le chantier du pôle éducatif du Val de Scarpe s'achèvera. La Smart City, ville intelligente qui place l'humain au cœur de la cité, prendra tout son sens. La jeunesse sera dans la lumière, avec le Concours de plaidoiries et les Trophées de la Jeunesse. La seconde édition du budget participatif vous invitera à nouveau à la créativité. Sans oublier tous les événements qui rythmeront l'année, avec en point d'orgue le retour du Tour de France à Arras le dimanche 15 juillet.

En attendant 2018, nous vous souhaitons de merveilleuses fêtes de fin d'année !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Arras ville pilote, un défi à relever !

Le 27 juillet dernier, Emmanuel Macron, Président de la République, déclarait à Orléans : « D'ici la fin de l'année, je ne veux plus personne dans les rues ».

Cette parole n'est pas pour nous un vain mot.

Nous pensons que l'accès au logement, l'accès à un habitat digne, sont des droits fondamentaux pour notre pays.

Nous ne savons pas si le Président de la République pourra tenir sa parole mais nous, citoyens arrageois, ne supportons plus de voir autant de personnes à la rue. Nous savons bien que la Margelle, fait ce qu'elle peut avec les moyens qu'elle a mais le monde associatif ne peut pas tout résoudre. La situation empire depuis quelques années car il y a de plus en plus de jeunes gens, des femmes, des familles avec enfants et même des retraités,

qui vivent la rue dans leur quotidien à cause de la précarité de plus en plus violente.

C'est indigne de nos valeurs républicaines.

Alors, nous faisons une proposition : que la ville d'Arras devienne modèle en la matière. Il y a un programme de renouvellement urbain ambitieux avec l'amélioration des logements sociaux dans les quartiers ouest, sud ainsi que sur Saint Michel Goudemant. C'est une bonne chose mais allons plus loin.....

Mettons autour de la table les bailleurs sociaux, le monde associatif, les collectivités et lançons-nous un défi :

Que plus une seule personne ne soit à la rue ou vive dans un

habitat indigne avant la fin du mandat.

Noël approche et ce pourrait être un vrai cadeau pour les plus fragiles d'entre nous avec une vraie perspective d'avenir. Car sans logement digne, pas de reconstruction possible et d'insertion.

La solidarité est l'essence de la politique. Ne l'oublions pas !

Joyeux Noël à toutes et tous

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Joyeuses fêtes de fin d'année à tous !

La ville d'Arras est en fête de Noël. Sur les places et dans les rues aux commerces parés, les habitants et les touristes se promènent et s'affairent à la recherche de cadeaux et aux préparatifs du réveillon.

Dans cette période de consommation soutenue, portons notre attention sur chacun de nos achats, qu'il concerne la nourriture, les cadeaux ou les services : Qui les a fabriqués ? Où ? Dans quelles conditions ? Sont-ils bons pour la santé de mes proches ? Soutiennent-ils des producteurs locaux qui préservent la terre ? Favorisent-ils un commerce équitable ? Sont-ils recyclables ?...

La Ville de Strasbourg, elle aussi renommée pour son marché de Noël, a lancé il y a quelques années un « marché de Noël Off ». Il

regroupe des entreprises d'insertion, des producteurs en circuit court, des marchands de produits artisanaux, des agriculteurs bio... Il connaît un réel succès. Il est temps qu'Arras s'en inspire. Nous vous le proposons.

Pour que les fêtes de fin d'année soient aussi la fête de la nature, de l'économie locale et de la santé, utilisons notre immense pouvoir de consommateur éclairé et responsable : considérer chaque euro dépensé comme une subvention de Noël aux produits, aux producteurs, aux filières, aux initiatives qui nous semblent dignes de confiance, qui prennent soin de la terre et des êtres vivants.

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Suppression de la taxe habitation : contradiction, incohérence et coup de com'

Le projet de loi visant à exonérer en trois ans, dès 2018, la taxe d'habitation pour 80% des contribuables inquiète nombre d'élus. Avec moins de recettes fiscales, les maires craignent un assèchement des finances publiques locales et donc une réduction des services à la population.

Ne soyons pas dupes : ce faux cadeau fiscal sera vite repris par l'autre main par un tour de passe-passe technocratique. Le pouvoir d'achat des plus démunis diminuera de par la hausse de la CSG par exemple.

Monsieur Leturque juge « plutôt injuste » la suppression partielle

de cette taxe pour les ménages en fonction de leurs revenus. Il milite pour sa « suppression totale ».

Problème, cette perte financière pour les communes n'est pas encore réellement compensée. Monsieur Macron ne précise pas les contours d'une refonte possible de la fiscalité locale.

Pourtant Monsieur le Maire sait que notre collectivité subit la baisse des dotations. Il devrait se méfier des annonces de réformes du gouvernement : toutes ses décisions amènent à la baisse de l'autonomie financière des communes.

Le plus surprenant est que Monsieur Leturque a toujours refusé notre proposition de baisse du taux de la taxe d'habitation. Notre proposition était responsable : pas de suppression totale mais baisse du taux pour compenser le rehaussement automatique

des bases chaque année (bases d'imposition définissant la valeur estimée du bien occupé établies par l'Etat). Nous étions le seul groupe à proposer la baisse de cette taxe.

Oui, il est urgent de revoir la fiscalité et de mieux gérer le pays. Mais il est vital de préserver l'autonomie fiscale des communes : structures proches des Français pour développer les projets de proximité.

Nous prônons le triptyque « commune, département, nation » : strates répondant au plus près des besoins des habitants : gestion des services publics... La réforme de la fiscalité doit respecter cette architecture de proximité.

Joyeux Noël à tous !

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Titres et chansons

Deux hommes nous ont quittés cette semaine qui, à priori, n'avaient pas grand-chose en commun. Mais quand on liste les titres de l'un et les chansons de l'autre, on s'aperçoit vite que l'un et l'autre parlaient de vie, de famille, de foi et d'amour. Du temps qui passe, de mort, de littérature, de politique, de Dieu et des origines du monde...

Comme « La Gloire de l'empire » ; l'histoire d'un empire à priori fictif avec la vie et les mœurs de l'époque, jusqu'à sa chute inévitable.

Ou « Histoire du Juif errant » ; l'histoire de « deux jeunes gens qui s'aiment ».

Ou encore « Dieu, sa vie, son œuvre » ; les origines du monde placent le lecteur à côté de Dieu, au moment où celui-ci imagine la conception de l'Univers.

En commun, Johnny chante Gabrielle et Jean d'Ormesson dans « Le rapport Gabriel », évoque la création du monde. Il essaie d'expliquer à l'archange l'inexplicable, cet impalpable de tous les

jours, qui est si évident que nous n'en parlons pas: notre attitude à l'égard de l'argent, de la religion, de l'existence, notre conception de l'amour... Tout ce qui fait que nous vivons dans une certaine époque et dans une certaine société.»

Johnny chante aussi l'Amour, la vie douce, Joseph, la Paix. . . Ecoutons ses paroles dans « mon plus beau Noël » et Joyeux Noël à tous malgré tout ce qui se passe dans nos rues.

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Conseiller Régional
 Permanence de 9 h à 11 h le mercredi 17 janvier en Mairie.
 Permanence spéciale Jeunes – 16/25 ans : le mercredi 3 janvier de 18 h à 20 h à la Maison des Platanes.
 m-le-maire@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.



Denise BOCQUILLET

1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
 Conseillère de la CUA
 Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h le 20 déc. à la Maison Colucci ; le 17 janv à la Résidence Soleil. **Permanences de quartier** les 10 et 24 janv. en mairie de 10 h à 12 h.
 d-bocquillet@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 85



Annie LOBBEDEVZ
 2^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports et de la Jeunesse

Pas de permanence de quartier en janvier.
 a-lobbedevz@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
 3^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
 Conseillère de la CUA

Permanence de quartier de 10 h à 11 h le 10 janv. à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.
 z-ouaguef@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI
 4^e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
 Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
 jp-ferri@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
 5^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
 Conseiller de la CUA
 Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.
 a-malfait@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
 6^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
 Conseiller de la CUA

Permanence le 18 janvier en mairie de 10 h à 11 h 30.
 c-feret@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUJLAERT
 7^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire -
 Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
 fx-muylaert@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
 8^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
 e-beaumont@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL
 9^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immobilier

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.
 m-lamoril@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN
 10^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
 Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.
 m-fatien@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
 11^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.
 n-giraudon@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 85



Héliane LEFEBVRE
 12^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
 Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
 he-lefebvre@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
 13^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
 Conseiller de la CUA

Permanence de 10 h à 11 h le 15 janv. à la maison de services Jean Jaurès.
 m-suligere@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
 14^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
 Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h à 12 h en mairie.
 y-delrue@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 85



Gauthier OSSELAND
 15^e Adjoint en charge de la Mobilité et des Déplacements Durables

Sur RDV en mairie.
 g-osseiland@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Philippe RAPENEAU
 Conseiller municipal
 Président de la CUA - Président du SMAV - Vice-président du Conseil Régional

Permanences sur www.cu-arras.fr
 p.rapeneau@cu-arras.org
 • Tél. 03 21 21 87 36



Jacques PATRIS
 Conseiller délégué à la Commande publique
 Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
 j-patris@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
 Conseiller municipal

Sur RDV.
 p-arvel@ville-arras.fr
 • Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
 Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap - Conseillère de la CUA
 Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.
 n-canlers@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
 Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.
 c-doco@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
 Conseillère déléguée à l'Intergénération et aux Seniors
 Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
 s-noclercq@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
 Conseillère déléguée à la Vie commerçante et à l'Animation des Places

Sur RDV en mairie.
 s-derivillersmayer@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE
 Conseiller délégué à la Sécurité, à la Tranquillité publique et au Stationnement

Sur RDV en mairie.
 pa-lefebvre@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
 Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
 Conseillère de la CUA

Permanences en mairie le 17 janvier 2018 de 10 h 30 à 12 h.
 c-hodent@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
 Conseiller municipal
 Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
 m-desramaut@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
 Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
 a-souaf@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
 Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoez@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
 Conseillère déléguée à la Vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.
 lu-lambert@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
 Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.
 v-delabre@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 85



Laure NICOLLE
 Conseillère déléguée à la Participation des Citoyens à la vie municipale

Sur RDV en mairie.
 l-nicolle@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Marie VANLERENBERGHE
 Conseiller municipal
 Sénateur

Sur RDV à sa permanence.
 permanence.senatoriale@wanadoo.fr
 • Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT
 Conseillère municipale
 Vice-Présidente de la CUA
 Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.
 n-gheerbrant@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
 Conseiller municipal
 Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
 Conseillère municipale
 Vice-Présidente de la CUA
 Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.
 e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
 • Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER
 Grégory BECUE
 Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville
 m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Héliane FLAUTRE - Conseillère de la CUA
 Antoine DÉTOURNE - Conseiller de la CUA
 Karine BOISSOU

Arras en grand, Arras ensemble
 Sur RDV à l'Hôtel de Ville
 h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
 Thierry DUCROUX
 Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville
 a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
 Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville
 v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION

Les Clowns de l'espoir, la joie des enfants hospitalisés

Pousser les portes d'un couloir d'hôpital et être aussitôt assailli de cris et de rires d'enfants en cavalcade, ce n'est pas tous les jours que cela arrive ! Et c'est pourtant ce qui se passe cinquante mercredis après-midi par an au sein du service pédiatrique du Centre Hospitalier d'Arras. Nez rouges et accoutrements en piste, les Clowns de l'Espoir sont de passage comme ils le font, d'autres jours, dans douze hôpitaux de la région, de l'intérieur au littoral. L'association, qui a fêté ses 21 ans en juin 2017, est née d'un élargissement de l'action de « Choisir l'espoir », fondée à Villeneuve-d'Ascq, qui n'intervenait alors qu'auprès d'enfants atteints de cancer ou de leucémie. « Aujourd'hui, 35 clowns effectuent 26 sorties par semaine », explique Dominique Mulliez, permanente administrative de l'association chargée du développement. On ne devient pas clown de l'espoir aussi facilement qu'en passant un costume de toutes les couleurs ! Le recrutement est rigoureux et suivi d'une formation

où sont testées les dispositions psychologiques à approcher des enfants malades. « C'est vrai que certaines situations nous font parfois mal au cœur, confie Léo, mais il faut alors avoir la force d'âme de se dire que l'on est là pour pousser les murs de l'émotion

et permettre aux enfants de s'évader ». Mobylette, Lariflette, Zigounette et les autres ne sont pas forcément tous clowns professionnels, mais ils sont obligatoirement comédiens, tous intermittents du spectacle. Dans les chambres ou les couloirs, selon que

le petit patient est mobile ou pas, ils enchaînent les impros. « C'est la base de notre travail, expliquent-ils. Jamais de sketches construits ou élaborés. Il faut réagir selon la nature de l'enfant, lui permettre de s'exprimer, de se relâcher ». Julien 12 ans, s'en donne à cœur joie, jouant à cache cache derrière les chariots qui apportent le goûter. Les Clowns de l'Espoir, il adore, et, cette semaine encore, il leur a fait un beau dessin. « Fais attention, tu vas l'abîmer », lance-t-il à Lariflette qui fait le clown avec. Le personnel soignant, lui aussi, trouve dans cet intermède hebdomadaire l'opportunité de sortir du cadre et se prête au jeu. Clowns et infirmières se rencontrent d'ailleurs avant que ne commence la séance. « On se concerta pour savoir qui aller voir en fonction de la fatigue et des pathologies ». Et puis la fête commence et les rires de ces enfants redevenus pour un temps turbulents valent bien plus pour les Clowns de l'Espoir que les applaudissements de toute une salle de spectacle.



SPORT

La pétanque à l'USAO, c'est du sérieux !

« Hé, tu tires ou tu pointes ! ». Cette apostrophe, on l'entend couramment sur les terrains de pétanque méridionaux avec, souvent, un petit accent qui promet l'apéro ! Pour Rudy Vézilier, le président de l'USAO pétanque, c'est du sérieux. « Savoir aussi bien tirer que pointer, c'est même la qualité essentielle d'un bon joueur, dit-il, on appelle ça réussir le milieu ». Dans sa septième année de présidence, l'homme sait de quoi il parle. Son club a remporté cette saison la doublette féminine au championnat de France, en juillet à Brive-la-Gaillarde, parmi 2000 joueurs, ainsi que ce qu'ils appellent « le challenge du dimanche, concours de l'amitié ». L'USAO pétanque est montée sur le podium des Sportifs de l'année au Casino. « Ce qui intéresse notre trentaine de membres, explique le président, c'est la compétition. Nous

ne faisons pas du tout de sports loisirs. Il existe suffisamment d'autres clubs à Arras pour cela ! ». L'USAO pétanque est rattachée à l'UFOLEP et, pour l'aider dans ses missions de président, et l'organisation du club et des tournois, Rudy est d'ailleurs épaulé par Jean Ramez, le secrétaire de l'association, qui n'est autre que le président de la section UFOLEP pétanque du Pas-de-Calais, et son épouse Noëlle. Six

joueurs arrageois se sont qualifiés au championnat départemental. L'USAO pétanque se retrouve tous les jeudis après-midi salle Vandamme pour s'entraîner afin de participer à différents concours. L'objectif actuel, c'est bien sûr le championnat de France 2018 qui se déroulera à Clermont-Ferrand. L'adhésion au club est de 40 euros. « On me dit sur le coup que ça fait cher, mais quand ils savent

que le tarif comprend l'équipement, l'habillement, les déplacements pour le concours, ils changent d'avis », s'amuse Rudy Vézilier. L'USAO pétanque est donc ainsi au meilleur de sa forme. Le président aime le rappeler : six champions de France en sept ans. Il y a de quoi être fier, et pour les trente joueurs, c'est l'essence même de la motivation.

Claude Marneffe



En savoir +

Union Sportive Arras Ouest
6 bis rue des Hortensias
usaoarras@free.fr

Gabriel, le pompier arrageois finir de la Diagonale des Fous en moins de 48 heures !

La Diagonale des Fous c'est le graal pour les amateurs de trail. C'est sans conteste l'une des courses les plus difficiles au monde puisqu'il faut parcourir plus de 160 km avec pratiquement 10 000 mètres de dénivelé positif cumulé et surtout « des variations de température, de 30 à 5 degrés, à gérer », comme le précise Gabriel Pitou, habitant d'Anzin Saint-Aubin de

39 ans et sapeur-pompier à la caserne d'Arras depuis 2005.

Gabriel a été très soutenu dans cette aventure par sa famille, ses amis et ses collègues « Mon père étant réunionnais, j'ai de la famille sur l'île, notamment mon petit frère. Ma famille avait également fait le voyage avec moi : mon épouse Charlotte et nos deux enfants Noé (12 ans) et Timothée (10 ans) ». Sur place le soutien était donc très important « pour ce genre de course l'aspect psychologique est primordial », précise-t-il. « J'ai même eu le bonheur de courir un peu d'une heure et demie avec mon épouse puisqu'étant elle-même sportive, elle m'a accompagné sur une portion du parcours ». Il poursuit « je remercie tous ceux qui m'ont soutenu depuis Arras, collègues et amis ».

Le rêve de Gabriel s'est donc réalisé « J'y pense depuis plusieurs années, au départ j'ai fait des marathons ; puis ensuite des trails

plus longs (Ardennes, Pyrénées...) ».

« J'ai surtout essayé de profiter de chaque instant, des magnifiques paysages de la Réunion et des personnes avec lesquelles on court pendant 2, 3, 4 ou 5 heures ».

Gabriel a donc bouclé les 164 km de cette Diagonale des Fous en... 47 heures, 47 minutes et 55 secondes. Il se classe 845e mais l'essentiel n'est pas là « c'était d'abord de terminer, ensuite de passer la ligne en moins de 50 heures ». Mission accomplie donc pour Gabriel et bien que marqué physiquement, il était encore assez lucide pour une petite fantaisie sympa « j'avais promis à mon petit frère de passer la ligne d'arrivée en moonwalk ». Chapeau !



Thierry Dehay, historien de la Reconstruction

Lorsqu'il a été nommé il y a cinq ans archiviste municipal, la vie de Thierry Dehay a changé. Dans le sous-sol de la Mairie qui abrite des trésors documentaires au service de l'Histoire de la Ville, il a découvert, oublié dans un tiroir en longueur le plan d'alignement pour la reconstruction d'Arras après la Grande Guerre. Une centaine de feuilles au 1-200^e, c'est-à-dire qu'un centimètre fait deux mètres sur le terrain. Comme à l'époque de sa trouvaille, on ne parlait plus que de commémorer le centenaire de l'évènement, l'idée est venue à l'archiviste de s'atteler à un travail de bénédictin, « L'histoire de la Grande Reconstruction d'Arras ». Il en résulte quatre tomes pour l'instant réalisés en interne comme un document de travail. « On a coutume de dire, s'est aperçu Thierry Dehay, qu'Arras a été reconstruit à l'identique. Ce n'est vrai que pour l'Hôtel de Ville, le Beffroi, les deux places, le palais Saint-Vaast et la Cathédrale ». Le reste a été frappé d'alignement. Le chercheur en a eu la certi-

tude en dépouillant 2200 autorisations de reconstruire. Sur certaines figurait le mot expropriation. « En fait, dans certains cas, on a démolit avant de reconstruire », explique Thierry Dehay. Pourquoi ? Parce que les édiles de l'époque, Vincent Leroy, Vincent Lemelle, dans les années 20, pressentaient déjà la place que la circulation automobile prendrait en ville. Il s'agissait d'élargir les rues. « Imaginez, dit l'archiviste municipal, des habitants rentrant à Arras avec la hâte de voir reconstruire leur maison et à qui l'on dit « attendez, on a voté -le 16 mai 1923- un plan d'alignement ! ». Il a concerné 71

rues et plus de 500 maisons furent touchées. Une polémique a été entretenue dans le journal de l'époque, le Lion d'Arras. On a reculé des façades, comme rue Saint-Aubert, créé aux angles des pans coupés, redressé des rues tortueuses comme la rue du Presbytère, prolongé d'autres rues étroites et tortueuses comme la rue Paul Doumer vers la place des Etats d'Artois. Dans son travail, Thierry Dehay s'est livré à un comparatif en confrontant des documents anciens avec 160 photos de l'état actuel qu'il est allé prendre. L'archiviste peut se permettre de dire : « Je crois avoir retracé toute l'histoire de la reconstruction ». Il y a connu ses premiers cheveux blancs. Sa récompense est de voir qu'on pourrait lui demander de remanier son travail quasi universitaire afin d'en faire un seul volume de vulgarisation qu'un éditeur local s'intéresserait à publier à destination du grand public. *Claude Marneffe*



Fanny Dehais vous ramène à bon port



Des plantes vertes et du bois blond, du bambou et des joncs, des murs et des rideaux blancs, l'apaisement du bleu, et, sur écran, la vague à l'âme de la mer n'est pas loin. « C'est la thématique la plus souvent demandée », dit Fanny Dehais qui vous installe successivement dans deux fauteuils massants. Le premier vous attire en douceur dans des étirements style yoga. L'autre va chercher de la profondeur dans les muscles. Fanny n'intervient que par la voix pour emmener ses clients dans ce qu'elle appelle « la belle évasion ». Cette ancienne infirmière a ouvert

début septembre, rue des Balances, son centre de relaxologie, « Au quai des rêves ». « Parce que, explique-t-elle, un quai, c'est l'endroit où l'on s'arrête, où l'on accoste pour repartir ailleurs, et le rêve est un voyage intérieur ». On passe ainsi d'une pièce à l'autre dans un parcours d'apaisement. Accueil au fond d'un fauteuil pour faire connaissance « et cerner les besoins ». On commence, par petites touches, par de petits exercices respiratoires que l'on pourra facilement intégrer dans son quotidien. Puis matelas à eau et fluidité de la luminothérapie. Fanny a suivi les cours de l'École Française de Sophrologie. « J'avais constaté, dit-elle, en intervenant dans des structures professionnelles ou associatives l'ampleur du stress chez les gens ». C'est ainsi qu'est née sa nouvelle orientation. Fanny tente d'instaurer sa propre méthode. Réunir en un même lieu différents procédés. Et plonger les gens dans la richesse de leur imaginaire. Le « Quai des Rêves » commence à être une escale prisée par le bouche à oreille. Fanny est même appelée à transporter son expérience extra muros. Elle peut s'arrêter à quai où vous le souhaitez pour devenir tranquillement le guide de la relaxation.

• Au Quai des Rêves, 11 rue des Balances 07.84.29.36.50 / www.auquaidessreves.fr / Tarifs : de 10 à 49 € selon les prestations. Groupes (7 personnes maximum), duo (70 euros) ou personnelle. Durée de 1 h 30 à 2 heures. Escapade cocooning le vendredi 22 décembre de 19 h à 20 h. Possibilité de chèques cadeau.

Enzo Leleu, un Arrageois à Ipswich

Du haut de ses 16 ans, Enzo a déjà pas mal bourlingué : Angleterre, Gibraltar, Espagne, Allemagne, USA, Canada... En famille ou avec des associations, il est adepte des voyages qui permettent de découvrir de nouvelles cultures et de pratiquer l'anglais. Du 11 au 13 novembre derniers, c'est en sa qualité de membre d'honneur du Conseil Des Jeunes d'Arras, accompagné de Léa, Coline et Léon, les 3 lauréats du concours du meilleur angliciste de la ville, qu'Enzo s'est rendu à Ipswich, ville anglaise jumelée avec Arras, pour représenter notre ville lors des commémorations de l'Armistice de la Première Guerre Mondiale.

Le premier jour, nos 4 jeunes ont pu assister à un concert pour la mémoire des soldats ayant combattu durant le conflit, avant de se voir présenter les actions du Service des Commémorations d'Ipswich. Le lendemain, dimanche 12 novembre, date à laquelle ont lieu les commémorations officielles à Ipswich, ils ont participé au grand rassemblement de Christchurch Park, aux côtés du maire d'Ipswich, du représentant de la Reine d'Angleterre et du Sheriff du Suffolk. Près de 5 000 personnes étaient présentes, conférant à l'évènement une émotion toute particulière ! Les commémorations se sont ensuite poursuivies par l'inauguration d'une stèle en souvenir de la Bataille de Corée et achevées par un dîner avec les officiels anglais, d'anciens soldats britanniques et les représentants sud-coréens. Dîner qui fut l'occasion pour Enzo de riches échanges avec eux sur les coutumes et la politique de leurs pays respectifs. Ces 3 jours en Angleterre auront été une nouvelle expérience fort enrichissante pour le globe-trotter Enzo, qui a même été sollicité par des élus du Conseil Municipal d'Ipswich pour des conseils sur... la création d'un Conseil des Jeunes dans leur ville ! Des échanges par e-mail sont d'ores et déjà prévus avant, peut-être, d'autres rendez-vous sur place. See you soon Ipswich* !

* A bientôt Ipswich !



MAIN SQUARE FESTIVAL

Du rock et du rap au Main Square

DEPECHE MODE SERA L'UN DES GRANDS NOMS À L'AFFICHE DE L'ÉDITION 2018 DU MAIN SQUARE, LES 6, 7 ET 8 JUILLET, À LA CITADELLE. LES AUTRES NOMS DE GROUPES RÉCEMMENT DÉVOILÉS RÉVÈLENT QUE LE FESTIVAL PRENDRA L'ANNÉE PROCHAINE, POUR UNE PART, UNE INCLINATION RAP... ET HEXAGONALE.

Depeche Mode, Orelsan et Queens of The Stone Age ont été les trois premiers noms à susciter immédiatement l'engouement du public pour la prochaine programmation. La 14^{ème} édition se complète peu à peu et fait la part belle au rap avec Nekfeu, une révélation de la Green Room en 2016. Il aura, cette fois, droit à la grande ! On annonce également Jam qui aura fait avant d'arriver à Arras la tournée des Zénith et s'est

imposé en vingt ans comme le groupe phare du genre. Orelsan sera de la partie, le même jour, le dimanche. Le Normand tourne actuellement dans la foulée du succès de son nouvel album. Le Main Square Festival accueillera le vendredi, Gojira, fameux groupe de « métalleux », la techno de Paul Kalkbrenner, et des rockers des années 90, The Breeders. L'événement du samedi sera la venue de Liam Gallagher, évadé d'Oasis. Ce jour-là l'électro pop d'Oscar and the Wolf, le retour des BB Brunes dont on peut presque dire qu'ils ont débuté au Main Square, et le rock british de Wolf Alice. Dimanche versera essentiellement dans le hip-hop, mais on applaudira aussi du rock US, Portugal the Man, de la pop belge, Girls in Hawaii, et Loïc Nottet. Alléchante non, cette première fournée de musiciens annoncés ?! De grands noms de l'électro, également une spécialité française, complètent pour l'instant les annonces, le DJ Feder et le duo The Blaze.

En savoir +

Les billets sont en vente depuis le 5 décembre. Vendredi 6 juillet, 54 euros ; samedi 7, 69 euros ; dimanche 8, 54 euros. Pass 3 jours : 129 euros.



Monstra : la nuit de l'animation

Les Ateliers de la Halle, animés par Luc Brévert à l'arrière des jardins de Cité Nature, ont proposé en septembre sur ce site la Nuit des Bassins, un enchaînement d'animations vidéo où l'on retrouvait des créateurs internationaux, notamment des artistes portugais avec lesquels les Arrageois entretiennent depuis plusieurs années un partenariat. Cette fois, les Ateliers de la Halle sortent en ville pour présenter une Nuit de l'Animation, le 19 janvier 2018 au Casino de 19 h à minuit. On y retrouvera les artistes distingués à la Monstra de Lisbonne, festival spécialisé dans le genre. Cinq heures de films seront projetés. Des créateurs qui construisent des histoires avec les matériaux les plus divers qui leur permettent de créer de petits films d'animation. Un best of du festival portugais sera présenté en début de soirée ainsi qu'une rétrospective de trente ans de la production italienne avant de voir le palmarès 2017 de la Monstra.

▪ **Vendredi 19 janvier, de 19 h à minuit, Casino d'Arras, rue Paul-Doumer. Entrée : 5 euros**



SCOUTS

A la recherche de volontaires



Les Scouts et Guides de France ont effectué ce qu'ils nomment leur traditionnelle montée, le 30 septembre place des Héros. Cette cérémonie bon enfant symbolise en fait le passage d'une tranche d'âge à une autre pour les jeunes qui ont choisi, pour une éducation à la vie à travers des loisirs constructifs, le séculaire mouvement du scoutisme, qui ne cache pas son attachement aux valeurs catholiques mais s'affirme ouvert à tous dans un parfait respect de la laïcité. Les rencontres entre jeunes se déroulent deux samedis par mois de 14 h 30 à 17 h 30 à la Mica, rue Georges-Auphelle, plus un camp de vacances l'été. « Nous avons de plus en plus de demandes d'adhésion », révèle Alexandre Perol, responsable du groupe de 60 filles, « Albertine Duhamel », l'un des deux sur Arras avec Saint Benoît-Labre qui est mixte. Encadrer ces nouveaux venus nécessite aussi l'intégration d'animateurs. Et les scouts sont en recherche de volontaires de 18 ans. Dans cette optique, l'association participe au financement du BAFA, le diplôme indispensable pour devenir responsable de groupes de jeunes. La montée du 30 septembre a rappelé que

e s encadrants



Les scouts étaient structurés en cinq tranches d'âge : farfadets (6-8 ans) ; louveteaux et jeannettes (8-11 ans) ; scouts et guides (11-14 ans) ; pionniers et caravelles (14-17 ans), puis compagnons (17-21 ans), et ensuite chefs et responsables. Tous les jeunes participent à des actions sur la ville d'animation et de solidarité comme une vente de peluches pour le Téléthon ou des collectes pour les Restos du cœur.

En savoir +

rg.groupead-sgdf@orange.fr

Pogo Car Crash Control et Obsolete Radio

Quatre musiciens originaires de Seine-et-Marne, âgés d'une vingtaine d'années, proposent à travers une musique très personnelle des textes réfléchis et acérés sur la vie qui les entoure et dont certains aspects les dérangent. Pogo Car Crash Control, c'est un punk rock garage enragé et convulsif dans la veine de Nirvana ou Rage against the Machine. En première partie, Obsolete Radio, un rock puissant et ultra énergétique, proche de At the Drive In, qui s'est déjà révélé dans un premier album.

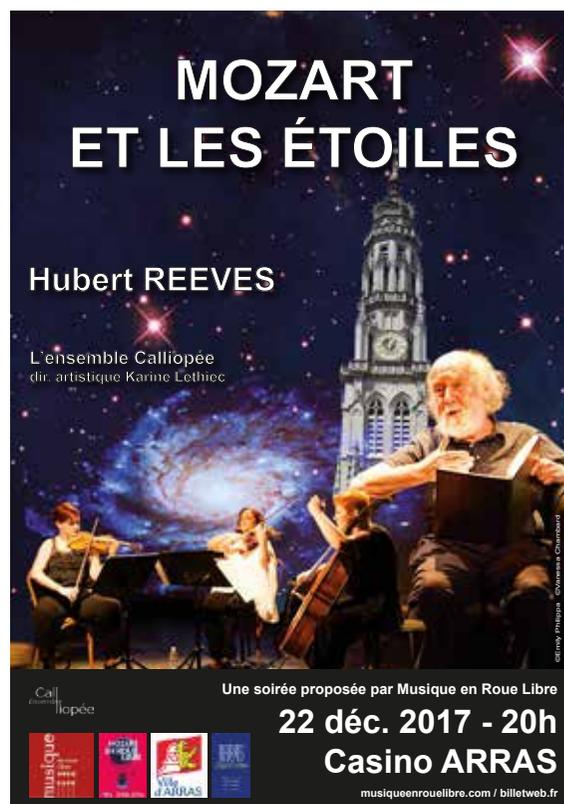
• **Vendredi 12 janvier, 20 h, Pharos**
Entrée : 7 euros, 3 et 1,5 euros

ÉVÈNEMENT

Hubert Reeves, les astres et la musique

ASTROPHYSICIEN, IL A TRAVAILLÉ À LA NASA ET AU CNRS. HUBERT REEVES VIENT À ARRAS MÊLER LES ÉTOILES ET LA MUSIQUE DANS UN SPECTACLE CONCERT QUI CONCLUT LA SAISON DU FESTIVAL DES INOUIËS .

Par ses nombreuses interventions médiatiques, sa participation à différents plateaux de débats, l'astrophysicien Hubert Reeves est bien connu du grand public qui conserve son visage en mémoire, ainsi que sa facilité à rendre simple comme bonjour la complexité du cosmos ! Et voici que ce grand Monsieur se mêle de musique et qu'Arras aura même l'honneur de l'accueillir sur scène dans un spectacle intitulé « Mozart et les étoiles ». Et tout cela grâce au Festival des Inouïes qui conclut ainsi sa programmation 2017. Avec l'altiste Karine Lethier, Hubert Reeves, présenté comme récitant du concert, mettra en parallèle les lois de l'univers et celles de la composition musicale en choisissant l'exemple de Mozart. Ce spectacle, avec l'ensemble Calliopée, propose un voyage inattendu dans l'espace et dans l'histoire de la musique, illustré de pièces du grand répertoire classique interprétées avec des projections d'images du cosmos en toile de fond ! L'édition 2017 du festival des Inouïes ayant été consacrée à « Mozart en roue libre », le compositeur aura évidemment la part belle de la soirée. Les œuvres seront interprétées par un trio à cordes, Maud Lovett au violon, Karine Lethier, alto, et Florent Audibert au violoncelle. L'astrophysicien Hubert Reeves, grand amateur de musique et de littérature, se veut aussi être un grand conteur d'étoiles. Dans ce spectacle musical, il associe sa voix à celle de l'altiste Karine Lethier pour nous faire apparaître, à travers ses observations du ciel, le lien entre la création de l'univers et l'inspiration artistique. Hubert Reeves nous propulse dans l'espace-temps et la musicienne explore les secrets de la composition musicale de l'époque baroque à nos jours. Ensemble, musique et récit cosmologique nous amènent à réfléchir sur l'évolution de l'univers, ce que d'autres savants ont appelé « le hasard et la nécessité », sur fond de nébuleuses, d'étoiles et de galaxies. Seront jouées des œuvres de Bach, Mozart, Beethoven, Jean Cras, Gidéon Klein, Henri Dutilleux et Philippe Hersant.



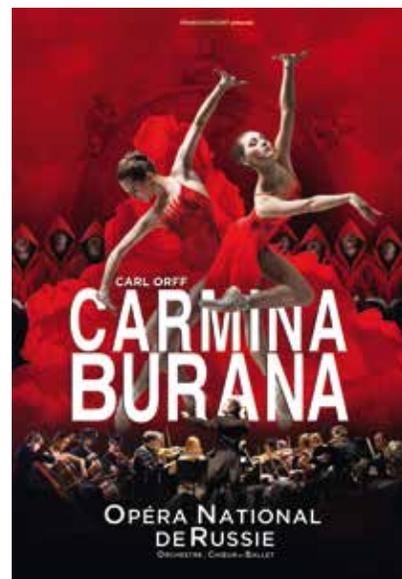
En savoir +

« Mozart et les étoiles », vendredi 22 décembre, à 20h au Casino
Entrée : 25 euros ; jusqu'à 18 ans, 9 euros (durée : 1 h 20)

Carmina Burana par l'Opéra de Russie

Un spectacle qui promet d'être une véritable réjouissance pour l'esprit, les oreilles et les yeux. Les Carmina Burana, la célèbre composition de Carl Orff, sont interprétés par l'Opéra National de Russie, ballet, orchestre et chœurs. Ecrite en 1935-36, l'œuvre fut créée en 1937 à l'Opéra de Francfort. Ce fut le succès immédiat pour cette œuvre magistrale et fascinante. Le mouvement le plus célèbre, O Fortuna, est aujourd'hui mondialement connu. L'opéra de Russie interprète les Carmina Burana avec passion et puissance. Ces chants nous racontent une histoire de vie, de destin, de mort, et, surtout, d'amour. 200 artistes chantent la joie du retour du printemps, les plaisirs de l'alcool, l'amour et la luxure.

• **Mardi 9 janvier, 20h, Casino d'Arras, Grand Scène**
Entrée : 65, 49 et 39 euros (durée 2 h 30 avec entracte)



PHOTO

Patrick Devresse, Cité Nature dans l'objectif



COMME IL A SOUVENT L'APPAREIL PHOTO EN BANDOULIÈRE, PATRICK DEVRESSE, APPELÉ À PLUSIEURS REPRISSES À PRÉSENTER QUELQUES ŒUVRES DANS LE CADRE DE L'OUVERTURE DE CITÉ NATURE À L'EXPRESSION ARTISTIQUE, S'EST PASSIONNÉ DANS LA DÉCOUVERTE DU SITE.

« J'avais fait, dit-il, quelques photos. Cela a donné l'idée à Sylvie Laqueste, la directrice, de me proposer une exposition thématique sur la création et le développement de Cité Nature ». Ce projet a tout de suite motivé l'objectif du photographe arrageois qui est venu bien des fois sur place. Il avoue 5000 photos en un an ! Une stricte sélection est présentée jusqu'en novembre 2018 dans un espace du rez-de-chaussée. La vision du photographe sur les vitrines permanentes, les créations temporaires, les jardins, mais aussi les réserves qui sont les coulisses de Cité Nature. Ah ce qu'il faut à l'équipe d'entassement de matériaux les plus inattendus pour construire elle-même les expositions en faisant feu de tout bois. L'entrée de cette incursion dans l'intimité de cet équipement qui a su prendre ses marques dans la vie culturelle arrageoise se fait à travers la transparence, sur plexiglas, d'agrandissements macro-photographiques d'insectes et de plantes. Dans le jeu de lumière des baies vitrées, tout le sens de Cité Nature ! La mémoire des lieux n'est pas oubliée qui furent à partir des années 20 une usine de fabrication de lampes de mineurs. Arras Maxéi, aujourd'hui recyclée en zone industrielle dans la pure métallurgie, a prêté des pièces et une vitrine présente le passé du bâtiment qui, délaissé en 1997, fut choisi pour accueillir la création d'un espace d'animation autour de l'agro-alimentaire. Ouvert en 2002, le chantier a été un exemple de réhabilitation du béton industriel, l'un des premiers impacts médiatiques de l'architecte Jean Nouvel, aujourd'hui à la une de l'actualité pour avoir

signé le Louvre d'Abu Dhabi. Curieusement peu de photos d'archives de la mutation de l'usine au musée sont visibles, mais Patrick Devresse a tiré le portrait de toujours actuels ouvriers d'Arras Maxéi qui ont un temps travaillé boulevard Schumann. L'équipe de Cité Nature, qui, avec Vincent Lelièvre, son graphiste, a assuré la scénographie de l'exposition, a bénéficié du même traitement familial. En situation ! Mais, dans l'exposition, comme il se doit, c'est l'importance de la nature dans la vie quotidienne qui accapare l'œil du visiteur. « J'ai voulu y apporter un œil émerveillé », avoue le photographe. Plutôt adepte du noir et blanc, il a cédé aux couleurs vitaminées des fleurs, fruits et légumes. Jusqu'à exiger du laboratoire de tirage, à l'imprimerie, une resplendissante intensité de ces tonalités dont la nature est le seul auteur. « Cité Nature, un lieu, une histoire, un regard » est une exposition temporaire, partie de la volonté de montrer l'évolution d'un projet. Avec l'œil de Patrick Devresse, qui a encore d'autres recoins à scruter, elle pourrait, pourquoi pas, devenir une vitrine permanente, au fil du temps, de la transformation d'un site industriel d'après-guerre en équipement culturel qui présage de l'avenir.

Claude Marneffe

▪ Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h (exposition prévue jusque fin 2018). Tél. 03 21 21 59 59.

MUSIQUE

DJ set (sur) écoute



Un DJ set inattendu avec l'un des experts actuels du maniement des platines, Mathieu Bauer. A travers sa prestation, il semble tracer un historique de l'évolution des musiques et des sons depuis que le vinyle leur a apporté cette saveur que l'on veut aujourd'hui retrouver. Mathieu Bauer s'infiltré dans notre mémoire musicale comme s'il jouait la partition sonore de notre vie. La soirée se complète d'un concert live avec trois musiciens, batterie et basse, accompagnant une chanteuse lyrique et deux comédiens. Du live pur au son enregistré et mixé en temps réel, Mathieu Bauer et son équipe font se répondre tous les styles de Mahler à Dalida ! Paroles, paroles, pour nous montrer que la notion de tube peut revêtir différents niveaux de lecture.

▪ Théâtre d'Arras, salle Reybaz
Mercredi 17 janvier, 20 h ; jeudi 18 janvier, 20 h 30 - Entrée : 22 € (durée 1 h 20)

DANSE CONTEMPORAINE

Sous les coups de « Horion »



Cette soirée de danse contemporaine est composée de deux chorégraphies de Malika Djardi. Son public connaît l'artiste, elle aime travailler sur la violence. « Sa prière », en 2016, évoquait les paroles de sa mère. L'Horion, titre de la deuxième pièce, signifie littéralement un coup violent porté à quelqu'un. Malika Djardi en tire une série de variations pour un homme et une femme. Le coup devient rythme. Habillés d'une combinaison transparente et chaussés de baskets, les danseurs -Malika Djardi elle-même- frappent des poings et des pieds le sol et leurs corps. Ils se frappent, poussent des cris, se tapent de baguettes. En fait, ils battent la mesure d'une musique en train de naître de la violence. Les danseurs composent une symphonie du geste par la décharge rythmique.

▪ Théâtre d'Arras, salle des Concerts et salle à l'italienne - Jeudi 25 janvier, 20h ; vendredi 26 janvier, 20 h 30 - Entrée : 10 €

ÉVÉNEMENTS

La Jeunesse à l'honneur en 2018

Pour ce début de nouvelle année, ce sont les talents de la Jeunesse qui seront sur le devant de la scène à Arras. Deux grands rendez-vous à ne pas rater : la finale du Concours de plaidoiries le samedi 13 janvier au Théâtre d'Arras et les Trophées de la Jeunesse le samedi 20 janvier au Casino d'Arras.



De la 3^e à la Terminale, les candidats au Concours de plaidoiries préparent cet événement depuis le mois de septembre. Tous ont choisi une cause de défense des droits de l'homme sur laquelle ils ont dû dans un premier temps rédiger leur plaidoirie, qui a fait office de pré-sélection par les membres du jury. Des ateliers et des Master Class animés par des professionnels ont ensuite été proposés aux candidats retenus pour les aider à préparer leur passage oral lors de la finale au Théâtre.

Pour leur septième édition, les Trophées de la Jeunesse portés par Arras Forum des Associations, valoriseront de nouveau les initiatives des jeunes sur le territoire et leur engagement citoyen. Cette année pour la première fois, d'autres jeunes seront conviés à la cérémonie pour leur donner envie de suivre la voie des lauréats qui seront présents sur scène et les inciter à leur tour à s'impliquer dans la vie citoyenne arrageoise.

▪ Samedi 13 janvier au Théâtre d'Arras : Finale du Concours de plaidoiries - Samedi 20 janvier au Casino d'Arras les Trophées de la Jeunesse

EXPOSITION

Station Napoléon



Du haut d'un escalier dans le hall de la gare, Napoléon, portrait en pied, semble indiquer du doigt la direction des quais ! Une filiale de la SNCF, Gares & Connexions, qui se veut révélateur de culture par l'entremise des réseaux ferroviaires, a eu l'initiative, en partenariat avec la Ville, de faire ainsi la promotion de l'actuelle exposition du Musée. Des agrandissements photographiques de certains tableaux visibles dans les salles de « Napoléon, images d'une légende » jusqu'en novembre 2018 sont présentés dans différents endroits de la gare. Devant les sièges de l'espace d'attente, les usagers peuvent lever le nez de leur magazine pour contempler Joséphine, la petite famille de l'empereur, un bivouac de campagne, et même Napoléon en triomphe

au pont d'Arcole. La démarche veut inciter les centaines de passages qui traversent quotidiennement la hall de la gare d'Arras à se décider à faire un jour le chemin jusqu'au Musée. « Gares & Connexions » veut, partout en France, apporter un temps de répit aux voyageurs dans leur course aux horaires en leur proposant de la musique, des expos, des lectures. Gare Saint-Lazare, à Paris, le 23 novembre dernier, JoeyStarr a déclamé plaidoiries et discours de Robespierre devant des des spectateurs médusés dont certains, paraît-il, ont raté leur train ! Pourquoi ne viendrait-il pas en faire autant dans le hall de gare de la ville natale du Révolutionnaire ?

CITÉ NATURE

Des artistes dévorent fruits et légumes

L'actuelle exposition Croc'Expo qui présente à Cité Nature la naissance et la vie des fruits et légumes se décline à partir du 14 décembre et jusqu'au 8 juillet 2018 dans la création artistique. Croc'Art constituera ainsi la cinquième exposition organisée à Cité Nature pour apporter à l'art contemporain, et aux artistes régionaux, une vitrine dans un lieu inattendu. « Croc'Art » veut valoriser sept artistes vivant et travaillant dans les Hauts de France. Sculpteur et photographe, Annie Moorzejewski observe et façonne des fruits et légumes pour les magnifier ; l'illustrateur Jigé Art Color présente un cube sur les quatre saisons ; Loïs Low, allie dessin et photographie sur instagram ; David Penez présente une série de photos...vitaminées ; Jean-Yves Pennec, artiste plasticien, s'empare de cageots de fruits et légumes pour réaliser des œuvres surprenantes ; Marie Rancillac, sculpteur, présente un ensemble de fruits et légumes en grès chamotté et en bronze ; enfin, « graphikstreet » et photographe, Arnaud Sagnier présente une série de collages où il se joue des codes de la publicité pour renouveler formes, couleurs et typos. Onze écoles arrageoises ont également travaillé en expression artistique en s'inspirant de « Croc'Expo » que les élèves ont visité. Ils pourront ainsi confronter leurs créations aux œuvres des « grands ».

▪ Croc'Art, Cité Nature, du 14 décembre 2017 au 8 juillet 2018



FLAMENCO

Père et fils dans le rythme



Ils sont père et fils, Pedro Soler, guitariste, et Gaspar Claus, violoncelliste. Leurs jeux se rejoignent pour un flamenco vigoureux et lyrique dans une entente intime et inspirée. La technique de Pedro Soler est plus ancienne et plus mûre tandis que celle du fils se laisse captiver par la souplesse des sonorités nouvelles. Et c'est dans ce croisement que se trouve toute la curiosité du moment musical. Les générations tendent l'oreille et le flamenco s'en trouve ragaillard. Il se dilue dans un tourbillon sonore et nous plonge dans un voyage de terres et de passions. Pedro Soler et Gaspar Claus jouent sous le signe de la Petenera, « figure maudite de l'Andalousie qui a inspiré Federico Garcia Lorca et effraye encore les anciens, semeuse de chaos, parce que son amour, trop pur, fut blessé ». Aïrs folkloriques ou traditionnels se laissent conquérir par des compositions plus personnelles mais le flamenco s'y retrouve dans toute sa subtilité.

▪ Vendredi 12 janvier, 20 h 30 - Théâtre, salle des Concerts Entrée : 22 € (durée 1 h 15)

MUSIQUE MINIMALISTE

Steve Reich retrouvé

La musique minimaliste américaine parle à d'exigeants initiés. Ils vont se régaler avec ce concert proposé dans la programmation de Tandem Arras-Douai. D'autant plus qu'il rend hommage à celui qu'ils reconnaissent comme le pionnier et le maître du genre, Steve Reich. Son œuvre est retraversée par un duo inattendu, la spécialiste de musique électronique Chloé et la percussionniste bulgare Vassilena Serafimova. Chloé est une créatrice qui a mis au point un son unique, apprécié d'un public attentif. Vassilena Serafimova a été formée au CNSMD de Paris ainsi qu'à la Julliard School de New-York. Elle est directrice artistique du Festival international de Marimba des percussions de Bulgarie et de l'ensemble Paris Percussion Group où joue, pour d'autres connaisseurs, Jean-Baptiste Leclère. La rencontre de Chloé et Vassilena autour de l'oeuvre Steve Reich est unique dans façon de renouveler la musique dite minimaliste. Et ce concert démontre une fois encore qu'Arras est la ville de toutes les musiques.



▪ Mercredi 20 décembre, 20 h 30 - Théâtre d'Arras, salle des Concerts - Entrée : 22 € (durée 1 h)



11.01.18

CASINO, GRAND'SCÈNE - 20 H

FRANCK DUBOSC

Renseignements : 03 20 33 17 34

VOS RENDEZ-VOUS

ÉVÉNEMENTS

Jusqu'au 30.12.17

Marché de Noël

Grand'Place, du lundi au jeudi de 12 h à 19 h 30, vendredi de 12 h à 21 h, samedi de 10 h à 21 h, dimanche de 10 h à 19 h 30, dimanche 24 décembre de 10 h à 17 h, lundi 25 décembre : fermé, samedi 30 décembre clôture à 19 h.

Jusqu'au 30.12.17

Séances de dédicace Fanzine «Le petit peuple»

Marché de Noël, à proximité du stand Cap Nord

En décembre

Le Noël des associations

Chalet associatif du marché de Noël, 21.12 : La Brique - 26.12 : Second départ - 15.12 : Unicef et Artisans du monde - 16.12 : Lueur d'espoir pour Ayden - 17 et 18.12 : Parrains faso enfants - 19.12 : The Guargian angels - 22.12 : Enfance et vie - 27 et 28.12 : Master LMI - 29.12 : Les nanas a Fimela
Gratuit

13.01.18

Finale de concours de plaidoiries

Théâtre, 16 h

13.01.18

La nuit des bibliothèques

Bibliothèque-ludothèque Ronville, de 19 h à 22 h
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, de 19 h à 22 h

18.01.18 & 19.01.18

Monstra en Artois # 7

Casino d'Arras, 10 h et 14 h

19.01.18

La nuit de l'animation

Casino d'Arras, 19 h à minuit

20.01.18

Bulles à partager

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h

20.01.18

Trophées de la Jeunesse

Casino, 20 h

ANIMATIONS

23.12.17

L'après-midi du Père Noël

Cité Nature, de 15 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

27.12.17 > 29.12.17

A la mode de l'Empereur

Musée des Beaux-Arts, enfants de 4 à 7 ans de 10 h à 12 h, de 8 à 12 ans de 14 h à 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43

07.01.18

Les dimanches à Cité Nature : spécial fruits detox

Cité Nature, de 15 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

20.01.18

Des bulles à partager

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91
Gratuit

VISITES GUIDÉES

03.01.18

Découvrir le musée en famille de 7 à 77 ans (et plus !)

Musée des Beaux-Arts, de 10 h à 11 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43

07.01.18

Visite flash de l'exposition « Napoléon »

Musée des Beaux-Arts d'Arras, 15 h, 15 h 30, 16 h, 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43 - Gratuit

14.01.18

Napoléon, au rythme de citations, de bons mots et d'anecdotes

Musée des Beaux-Arts d'Arras, 10 h 30
Renseignements : www.explorearas.com

17.01.18

Du roi Arthur à Games of Thrones

Hôtel de Guînes, à 18 h

17.01.18 & 21.01.18

Visite créative et ludique

Musée des Beaux-Arts, de 15 h
Renseignements : 03 21 71 26 43

18.01.18

L'art roman dans le Pas-de-Calais

Maison des Sociétés, 18 h

MUSIQUE

20.12.17
Chloé & Vassilena Serafimova

Salle des Concerts, 20 h 30
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

22.12.17
Hubert Reeves, Mozart, dans les étoiles

Casino d'Arras, 20 h
Renseignements : 03 21 15 32 40

22.12.17
Batukak 40

Marché de Noël, Grand'Place, 19 h
Gratuit

29.12.17
Les koukes'tut

Marché de Noël, Grand'Place, 19 h
Gratuit

12.01.18
Pedro Soler & Gaspar Claus

Salle des Concerts, 20 h 30
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

12.01.18
Pogo Car Crash Control + Obsolète Radio

Le Pharos, 20 h
Renseignements 03 21 16 89 00



14.01.18
Concert du Nouvel An

Théâtre d'Arras, 11 h
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

17.01.18 & 18.01.18
Dj Set (sur) écoute

Salle Reybaz, mercredi à 20 h, jeudi à 20 h 30
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

15.12.17
Concert afterwork : Mayreed

Cité Nature, 19 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

26.01.18
Cabaret découverte : Mex

Hôtel de Guînes, 20 h
Renseignements : 06 60 06 04 83

SPECTACLES

09.01.18
Carmina Burana

Casino, Grand'scène, 20 h
Renseignements : 01 55 12 00 00

25.01.18 & 26.01.18
Sa prière/Horion

Salle des Concerts/salle à l'italienne, jeudi à 20 h, vendredi à 20 h 30
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

26.01.18
Oui !

Le Pharos, 20 h
Renseignements 03 21 16 89 00

SPORT

20.12.167
Arras FA – Beauvais

Football - National 2
Stade Degouve, 20 h

04.01.18 > 06.01.18
26^e meeting de natation JC Landron

Piscine Elie Desbin

06.01.18
Arras – Mulhouse

Badminton - Poule 1
Salle Giraudon, 16 h

13.01.18
Arras Pays d'Artois – Montbrisons

Basket - D2 équipe féminine
Halle des sports, 20 h

13.01.18
RC Arras – Le Touquet

Volley - SF (seniors féminines)
Salle Jules Ferry, 20 h 30

14.01.18
Rugby Club d'Arras – Saint Denis

Rugby - Fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

20.01.18
Arras FA – Stade de Reims

Football - National 2
Stade Degouve, 18 h

EXPOSITIONS

Jusqu'au 08.07.18

Croc'Art

Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 07.10.18

Cité Nature, un lieu, une histoire, un regard

Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59



Jusqu'au 04.11.18

Napoléon

Musée des Beaux-Arts, lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 11 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h

11.12.17 > 22.12.17
Face à la mer : Bagdad

Salle des Concerts
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

SALONS

27.01.18 & 28.01.18
Salon du Mariage

Artois Expo

▪ **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Allo Mairie**

0 805 0900 62

Service & appel gratuits

▪ **Point Info Stationnement**

53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille Citoyen**

..... 0 805 0900 62

N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Guichet Unique Petite Enfance**

..... 03 21 50 69 91

▪ **Point info déchets**

..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr

▪ **Samu** 15

▪ **Pompiers** 18

▪ **Police** 17

▪ **Police municipale**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ **Brigade Verte**
..... 06 31 30 83 02

▪ **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**

Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**

Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20

▪ **Centre Antipoison**

..... 0 825 81 28 22

▪ **Point d'Accès au Droit**

Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**

francois.biget@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39

▪ **Conciliateur de justice**

Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3^e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

Réponse au jeu des 5 différences





Réunions de Quartier

2017-2018



Le maire et l'équipe municipale viennent à votre rencontre

Baudimont / Blancs-Monts

Mercredi 20 décembre 2017 à 18 h 30
Ecole Suzanne Lacorre (rue Chardin)

Mont St-Vaast / Bonnettes / Rés. St-Pol

Samedi 20 janvier 2018 à 11 h
Ecole maternelle Voltaire (rue Voltaire)

Préfecture / Vauban / Bd de la Liberté - Hautes-Fontaines - S^t Fiacre - Citadelle

Mercredi 21 février 2018 à 18 h 30
Communauté Urbaine d'Arras
(Citadelle, bd du Général de Gaulle)

Retrouvez l'agenda des prochaines réunions sur www.arras.fr

